

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications..... 4

[Lexique\(s\) et genre\(s\) textuel\(s\) : approches sur corpus Appel à communications LTT 2018, 11es journées du réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction à Grenoble, Université Grenoble Alpes \(France\), 25-28 septembre 2018](#)..... 4

[Les corpus web comme instrument de formation linguistique, ARANEA 2018, Bratislava \(Slovaquie\), les 23 et 24 novembre 2018.](#)..... 7

[Mobilités, exils, et migrations : des femmes/des hommes et des langues Colloque Jeunes Chercheurs 2018 EA 739 Dipralang ITIC – Université Paul Valéry-Montpellier 3 \(France\) 14-15 novembre 2018, Montpellier.](#)..... 9

[Évaluation\(s\) et autonomisation dans les centres de langues : pratiques et enjeux 26e Congrès du Rassemblement National des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur RANACLES à Strasbourg \(France\) du jeudi 22 au samedi 24 novembre 2018.](#)..... 12

[Fake news, rumeurs, intox... Stratégies et visées discursives de la désinformation Colloque international, Université de Pise \(Italie\), 4 et 5 octobre 2018.](#)..... 15

[L'approche des discours par les compétences : enjeux communicatifs et perspectives didactiques Journée d'étude en didactique du FLE Université de Blida 2 - Lounici Ali \(El Affroun, Algérie\) Faculté des lettres et des langues Mardi le 9 octobre 2018.](#)..... 19

[Le jeu ... des enjeux en perspective 5ème colloque international Université Hassan II de Casablanca \(Maroc\) Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca Laboratoire de Langues, Littératures et](#)

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

Communication Groupe de Recherche en Arts et Lettres 20-21 décembre 2018.....	20
Appels à contributions.....	21
Le linguiste musicien Journée d'étude à la Sorbonne.....	21
Senghor : le poète, le penseur et le politique Appel à contribution pour le centième numéro d'Éthiopiennes.....	22
FRANCISOLA Édition juin 2018 (Vol. 3, No.1).....	23
Entre décrochage(s) et raccrochage(s) scolaires : paroles de jeunes et mises en récit Éducation et francophonie. Revue scientifique virtuelle.....	24
Accents du français: approches critiques Glottopol.....	24
CALIGRAMA.....	25
La néologie à l'ère de l'informatique et des nouveaux moyens de communication Neologica — Revue internationale de néologie, n°13 (2019).....	25
Le nom : perspectives et enjeux contemporains Anglophonia, French Journal of English Linguistics, numéro 26.....	26
Les langues étrangères de spécialité : données et approches prospectives Langues & Usages n°2 Numéro thématique.....	27
Studii de gramatică contrastivă (Études de grammaire contrastive) no 28/2018.....	29
Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate (Études et recherches philologiques. Série Langues Étrangères Appliquées) No 17/2018.....	30
Revue Langages.....	30
Appels d'offres AUF.....	31
Université d'été des étudiants 2018 : appel d'offre - région Asie-Pacifique.....	31
Appel d'offre Soutien à la structuration et au développement de la recherche - AUF en Afrique centrale et Grands Lacs.....	32
Organiser une manifestation scientifique en Europe centrale et orientale – premier appel à candidature 2018.....	33
Mobilités 2018 : Soutien à la participation des doctorants aux manifestations scientifiques AUF-Maghreb.....	34
AUF-Moyen-Orient. Soutien aux Publications en français 2018.....	35
Missions d'appui à la gouvernance 2018 - AUF Moyen-Orient.....	35
Appels d'offres.....	36
La faculté des Lettres de l'université de Strasbourg et le laboratoire LiLpa (Linguistique, Langues, Parole) recrutent un PROFESSEUR (Profil : Linguistique diachronique française et romane).....	36
Maître de Conférences 7e/27e en Lexicologie et terminologie outillée/computationnelle Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco, Paris).....	37
Microbourses de recherche LTT-AUF pour doctorants du Sud 2e Appel à candidatures Domaines de recherche couverts par le réseau LTT : lexicologie, terminologie et science de la traduction.....	38

Vient de paraître.....	40
Informations – ressources.....	43
MOOC - Fautomaton - À la chasse aux fautoz !.....	43
MOOC - Enseigner le Français Langue Étrangère aujourd'hui.....	43
MOOC-Comment rédiger et publier un article scientifique (Enseignement par projet).....	44
MOOC - Sons, communication & parole.....	44
Formation - Université Laval.....	45
« Parlons pédagogie et numérique ! » : la classe renversée Vidéo Délégation Académique pour le Numérique Éducatif (DANE) de l'Académie de Besançon.....	45
« Parlons pédagogie et numérique » : Osez la classe inversée ! Vidéo Délégation Académique pour le Numérique Éducatif (DANE) de l'Académie de Besançon.....	45
ZefSIC.....	46
CoLabTrad.....	46

■ APPELS À COMMUNICATIONS

LEXIQUE(S) ET GENRE(S) TEXTUEL(S) : APPROCHES SUR CORPUS

Appel à communications LTT 2018

11es journées du réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction à Grenoble

Université Grenoble Alpes (France), 25-28 septembre 2018

Date limite: 15 mars 2018

Les études lexicales ont connu un profond renouveau depuis quelques années avec l'exploitation massive de corpus de données textuelles pour les études linguistiques. Ces approches ont à la fois renouvelé les méthodes de collecte des données, mais aussi les descriptions linguistiques, désormais davantage basées sur l'usage.

Dans le domaine de la terminologie, les linguistes exploitent de façon croissante les logiciels d'extraction terminologique. Le renouveau théorique et méthodologique qui a marqué la discipline dans les années 2000 a profondément modifié les fondements mêmes de ces outils. La prise en compte de l'ensemble des catégories grammaticales à l'oeuvre dans les textes spécialisés (verbe et adjectif notamment) a ouvert la voie à la conception d'outils ancrés dans une analyse textuelle et dans une optique lexico-sémantique. Plusieurs outils, librement disponibles comme TermoStat, facilitent l'extraction de termes simples et complexes au sein d'un environnement dédié au texte, dans une perspective de constitution de ressources spécialisées. Dans ce contexte, les terminologues exploitent davantage les corpus pour modéliser la combinatoire lexicale et syntaxique mettant en jeu des termes et permettant d'en décrire le sens, en lien avec le développement de bases de données terminologiques et phraséologiques et d'ontologies.

À côté de la terminologie, des travaux se développent sur les « lexiques de genre » comme le lexique scientifique transdisciplinaire, ce lexique invariant propre aux discours scientifiques, utile à maîtriser dans l'écriture académique, ou le lexique du français sur objectifs universitaires, domaine disciplinaire qui se développe dans la francophonie.

Enfin, les domaines de la lexicologie et de la lexicographie se sont aussi largement ouverts à l'exploitation de grands corpus, et la lexicographie électronique fait désormais l'objet d'un congrès international bisannuel

spécifique, e-Lexicography. Il s'agit non seulement d'exploiter les corpus pour en observer les unités lexicales les plus saillantes, mais également d'extraire les expressions préfabriquées et les locutions, de repérer leurs propriétés combinatoires et d'exploiter les contextes lexico-syntaxiques afin d'affiner la description du sens lexical.

Dans cette édition 2018, nous souhaitons mettre l'accent sur les méthodes de description des unités lexicales exploitant les corpus textuels (une série d'ateliers sera également consacrée à ce thème).

Les contributions pourront ainsi porter sans exclusive sur :

- Les méthodes de constitution de corpus, dans une perspective lexicale.
- Les approches d'extractions terminologiques et d'unités lexicales spécialisées.
- Le repérage et la modélisation des expressions polylexicales dans les corpus.
- La modélisation des unités lexicales à l'aide des corpus textuels.
- L'utilisation de corpus comparables et/ou parallèles pour l'étude de la traduction des unités terminologiques et des lexiques spécialisés.

Cependant, outre les thèmes présentés ci-dessus, les communications portant sur les thèmes centraux du réseau LTT (lexicologie, terminologie, traduction) pourront être acceptées.

Ce colloque s'adresse aux enseignants-chercheurs et chercheurs confirmés et accorde également une large place aux doctorant.e.s et jeunes chercheurs.

Les propositions de communication d'un volume de trois pages dont deux pages de texte (12 points, simple interligne) et une page de références bibliographiques accompagnées de 3 à 6 mots-clefs seront déposées d'ici le 15 mars 2018 directement sur la plateforme easychair à l'adresse suivante :

<https://easychair.org/conferences/?conf=ltt2018>

Journées de formation

Les journées de formation auront lieu les 25 et 26 septembre. Les ateliers suivants seront proposés :

- Logiciel NooJ (M. Silberstein)
- Base Termostat (P. Drouin)
- Corpus Scientext et le lexique scientifique transdisciplinaire (A. Tutin)
- Outils Anatext et le Lexicoscope (O. Kraif)
- Gestion de bases lexicales avec iPolex et Jibiki (M. Mangeot)
- Atelier sur le Traitement Automatique des Langues Africaines (TALAf) (E. Schang)

Liste des membres du comité scientifique

Jana Altmanova Università di Napoli Orientale
Georges Antoniadis LIDILEM, Université Grenoble Alpes
Valérie Bellynck GETALP-LIG, Université Grenoble Alpes
Ibrahim Ben Mrad Université de Tunis-La Manouba
Hervé Blanchon GETALP-LIG, Université Grenoble Alpes
Xavier Blanco Escoda Universitat Autònoma de Barcelona
Christian Boitet GETALP-LIG, Université Grenoble Alpes
Mohamed Bouattour LLTA, Université de Sfax
Catherine Carras LIDILEM, Université Grenoble Alpes
Thierno Cisse Université Cheikh Anta Diop, Dakar
Manuel Célio Conceição Universidade do Algarve, Faro
Anne Condamines Université de Toulouse 2
Rute Costa Universidade Nova de Lisboa
Luc Damas LISTIC, Université de Savoie Mont Blanc
Patrick Drouin Université de Montréal
Emmanuelle Esperança GETALP-LIG, Université Grenoble Alpes
Cécile Frérot ILCEA4, Université Grenoble Alpes
Francis Grossmann LIDILEM, Université Grenoble Alpes
May Hobeika Haddad CERTTA-ETIB, Université Saint Joseph, Beyrouth
Olivier Kraif LIDILEM, Université Grenoble Alpes
Marie-Claude L'Homme OLST, Université de Montréal
Teresa Lino Universidade Nova de Lisboa

Gabrielle Le Tallec Lloret Université Paris 13
Mathieu Mangeot GETALP-LIG, Université de Savoie Mont Blanc
François Maniez Université Lumière Lyon 2
Patrice Pognan INALCO, Paris
Alain Polguère ATILF, Université de Lorraine
Christophe Roche LISTIC, Université Savoie Mont-Blanc
Didier Schwab GETALP-LIG, Université Grenoble-Alpes
Gilles Sérasset GETALP-LIG, Université Grenoble-Alpes
Philippe Thoiron Université Lyon 2
Amalia Todirascu Université de Strasbourg
Mutsuko Tomokiyo GETALP-LIG, Université Grenoble-Alpes
Agnès Tutin LIDILEM, Université Grenoble-Alpes
Marc Van Campenhoudt Tradital, Université Libre de Bruxelles
Maria Teresa Zanola Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan

Droits d'inscription au colloque

Pour une inscription avant le 1er juillet 2018 : 100 € pour l'ensemble du colloque (75 € étudiants et doctorant), 60 € pour les journées scientifiques seules (50 € étudiants et doctorant), 60 € pour les journées de formation seules (50 € étudiants et doctorant).

Pour une inscription après le 1er juillet 2018 : 120 € pour l'ensemble du colloque (100 € étudiants et doctorant), 70 € pour les journées scientifiques seules (60 € étudiants et doctorant), 70 € pour les journées de formation seules (60 € étudiants et doctorant).

Gratuit pour les étudiants et personnels des universités de l'Académie de Grenoble.

Bien que nous nous efforcions de trouver des solutions, le réseau LTT ne peut aucunement garantir qu'il prendra en charge le déplacement et l'hébergement des intervenants du Sud. Il conseille vivement à ceux-ci de solliciter une aide institutionnelle auprès de leur université ou d'un bailleur de fonds local, tel leur Bureau régional de l'Agence universitaire de la Francophonie, et de ne pas tarder à entamer les démarches pour obtenir un visa.

Calendrier du colloque

- 15 mars 2018 : date limite de réception des communications
- 15 avril 2018 : réponse aux auteurs
- 1er juillet 2018 : date limite pour l'inscription à tarif réduit
- 25 et 26 septembre 2018 : ateliers et journées de formation
- 27 et 28 septembre 2018 : journées scientifiques du colloque

Site du colloque : <http://ltt2018.imag.fr/>

LES CORPUS WEB COMME INSTRUMENT DE FORMATION LINGUISTIQUE

ARANEA 2018

Conférence internationale organisée par

La Chaire UNESCO de communication plurilingue et multiculturelle

et la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava,

l'Institut linguistique de l'Académie des Sciences slovaques,

l'association des enseignants universitaires francophones en Slovaquie, FrancAvis

Bratislava (Slovaquie), les 23 et 24 novembre 2018

Date limite : 8 avril 2018

Les corpus web représentent aujourd'hui une méthode très efficace d'obtenir des données linguistiques dans des situations où la conception d'un corpus traditionnel aurait été très coûteuse ou très lente. La création et

l'utilisation de corpus web est devenue ces deux dernières décennies une branche entière de la linguistique de corpus et des corpus web ont été créés pour de nombreuses langues. Ceux-ci sont souvent de grandeur égale voire plus importante que les corpus linguistiques traditionnels.

Comme il s'agit d'un champ de recherche relativement récent, la conférence permettra la rencontre de chercheurs et pédagogues, qui soit travaillent dans le domaine de la création de corpus web ou bien les utilisent dans leur pratique professionnelle pour l'enseignement ou à des fins didactiques pour les disciplines linguistiques. La conférence s'intéressera aussi à l'efficacité et l'utilisabilité des corpus web pour la formation des traducteurs et interprètes ainsi que des enseignants de langue étrangère. L'objectif principal de la conférence est de montrer le haut potentiel des corpus web et de contribuer ainsi à la recherche scientifique dans le domaine ainsi que dans celui de la linguistique de corpus.

Thèmes des communications :

Création des corpus web

- obtention de données linguistiques d'internet, identification de la langue
- filtres, normalisation, élimination des phénomènes perturbateurs
- déduplication
- segmentation et lemmatisation
- annotation morphosyntaxique
- annotation syntaxique
- choix d'un manager de corpus

Utilisation des corpus web

- évaluation de la qualité des données linguistiques et annotations
- comparaison des corpus traditionnels et corpus web
- utilisation des corpus parallèles
- utilisation des corpus de langue-source et langue-cible pour la formation des traducteurs et interprètes
- aspects didactiques de l'utilisation des corpus dans l'enseignement des langues
- conception de matériels d'enseignement

La conférence sera composée aussi d'une section au sein de laquelle les doctorants et jeunes chercheurs pourront présenter leur communication.

Pour manifester votre intérêt à participer à cette conférence, il est nécessaire d'envoyer un résumé élargi de votre communication d'une grandeur de l'ordre de 800-1000 mots (sans compter la bibliographie ni les images ou graphiques) aux adresses suivantes :

zpuhovska@gmail.com

annabutasova@gmail.com

Tous les résumés seront évalués par deux évaluateurs anonymes.

Langues :

- slovaque
- tchèque
- français
- anglais

Dates importantes :

19 février 2018	Deuxième circulaire
8 avril 2018	Envoi des résumés élargis
6 mai 2018	Résultat de l'évaluation des résumés
1 juillet 2018	Envoi de la version finale de la communication
23 et 24 novembre 2018	Conférence

Publication :

Toutes les communications retenues dans le cadre de la conférence seront publiées dans un recueil électronique distribué lors de la conférence. Une version élargie des communications retenues sera publiée

dans une monographie collective, dont la sortie papier sera prévue dans le courant de l'année 2019.

Lieu :

Faculté de lettres et sciences humaines de l'Université Comenius de Bratislava
Gondova 2, 814 99, Bratislava

Frais :

Les frais de conférence s'élèvent à 80 € (40 € pour les étudiants et doctorants) et couvrent les frais d'organisation de la conférence, les pauses cafés, le déjeuner et le cocktail de réception(23 novembre) ainsi que la publication du recueil électronique.

La conférence se déroulera sous le patronage de

Mme Mária Krasnohorská, secrétaire générale SK UNESCO;

Prof. Karol Mičieta, Président de l'Université Comenius de Bratislava;

Prof. Jaroslav Šušol, Doyen de la Faculté de lettres et sciences humaines de l'Université Comenius de Bratislava;

Mme Gabriela Múcsková, Directrice de l'institut linguistique L. Štur de l'Académie des sciences slovaques.

Partenaires :

Institut universitaire franco-slovaque

Université Constantin le Philosophe de Nitra

Université Pavel Jozef Safarik de Kosice

Institut français de Slovaquie

Comité scientifique :

Silvia Bernardini, University of Bologna, Italy

Felix Bildhauer, IdS Mannheim, Germany

Tomaž Erjavec, Jožef Stefan Institute, Ljubljana, Slovenia

Radovan Garabík, Slovak Academy of Sciences, Bratislava, Slovakia

Jaroslava Hlaváčová, Charles University, Prague, Czech Republic

Miloš Jakubiček, Masaryk University, Brno, Czech Republic

Alexandra Jarošová, Slovak Academy of Sciences, Bratislava, Slovakia

Maria Khokhlova, St. Petersburg State University, Russia

Maria Kunilovskaya, Tyumen State University, Russia

Michal Křen, Charles University, Prague, Czech Republic

Eva Lacroix, ESPE Paris, France

Nikola Ljubešić, Jožef Stefan Institute, Ljubljana, Slovenia

Olga Lyashevskaya, Higher School of economics, Moscow, Russia

Dáša Munková, Constantine the Philosopher University, Nitra, Slovakia

Roland Schäfer, Freie Universität Berlin, Germany

Serge Sharoff, Leeds University, United Kingdom

Egon W. Stemle, EURAC, Italy

Amalia Todirascu, Université de Strasbourg, France

Ruprecht von Wanderfels, University of Oslo, Norway

Viktor Zakharov, St. Petersburg State University, Russia

Organisation :

Vladimír Benko, Jazykovedný ústav Ľ. Štúra SAV, Bratislava

Anna Butašová, Univerzita Komenského, Bratislava

Mária Lalinská, Univerzita Konštantína filozofa, Nitra

Mária Paľová, Univerzita P. J. Šafárika, Košice

Zuzana Puchovská, Univerzita Komenského, Bratislava

Arnaud Segretain, FrancAvis, Bratislava
Mariana Zeleňáková, Univerzita P. J. Šafárika, Košice
La conférence se déroule dans le cadre du projet KEGA n° K-16-022-00.

MOBILITÉS, EXILS, ET MIGRATIONS : DES FEMMES/DES HOMMES ET DES LANGUES

Colloque Jeunes Chercheurs 2018
EA 739 Dipralang
ITIC – Université Paul Valéry-Montpellier 3 (France)
14-15 novembre 2018, Montpellier

Date limite : 15 avril 2018

Pour leur prochain colloque en 2018, les jeunes chercheurs du laboratoire DIPRALANG font le choix de s'inscrire dans une thématique particulièrement d'actualité : celle des migrations et des mobilités. A l'heure où les mouvements migratoires sont nombreux, font débat dans les sociétés d'accueil ou posent des problèmes dans les sociétés de départ (« fuite des cerveaux », etc.), et tandis que les demandes d'asile ne cessent de croître (en France, en Allemagne, ou ailleurs en Europe), nous prenons le parti de remettre sur table cette problématique sensible de la migration. En effet, les politiques migratoires se confrontent sur la gestion des frontières ou des flux, et la question, toujours débattue, nous paraît loin d'être close. Elle mérite encore d'être pensée, réinterrogée, retravaillée par delà les flux de chiffres, de discours politiques, médiatiques, sécuritaires, voire scientifiques.

Dans notre vaste champ interdisciplinaire de recherche, n'avons-nous donc pas notre mot à dire ?

A l'image du laboratoire qui porte ce projet, nous proposons d'ouvrir la question des migrations, et en l'occurrence celle des langues et des subjectivités en mouvement, dans un dialogue que nous espérons constructif entre les principaux domaines de recherche spécifiques au laboratoire DIPRALANG : l'ethno-sociolinguistique des contacts de langues, l'anthropologie des pratiques langagières et la didactique des langues-cultures.

Pour développer cette thématique centrale des migrations, nous avons ainsi délimité quatre axes principaux de réflexion :

Axe « Voyager entre les concepts »

Le premier axe propose une entrée plutôt conceptuelle, celle de questionner les notions importantes qui traversent les divers champs de notre discipline. Dans une perspective de dialogue entre l'anthropologie du langage, la sociolinguistique et la didactique, il s'agirait alors de réfléchir ces notions d'identité, d'altérité et de subjectivité, articulées à ces autres notions dont on ne peut faire l'impasse, en tant que linguistes, que sont la langue, la parole ou encore la voix, le récit ou le discours dans le contexte particulier des divers phénomènes et vécus migratoires qui nous intéressent ici : entre migrations, exils, mobilités, etc. Observe-t-on des affinités conceptuelles ? Pouvons-nous faire voyager les notions, les métisser, les redéfinir ou encore les laisser flotter et assumer le flou sémantique ? Ces concepts ne doivent-ils être circonscrits qu'à certains champs disciplinaires ou peuvent-ils au contraire les traverser ? A travers ces premières questions, nous souhaiterions éclairer les relations entre ces divers concepts : quels en sont leurs liens, leurs différences, leurs oppositions, leurs corrélations ?

Axe « Rapport aux langues en contexte de mobilité étudiante »

Pour pouvoir confronter les positionnements des locuteurs à leur(s) langue(s) d'origine et celle(s) du pays d'accueil, il est intéressant d'analyser le contexte précis de ce contact de langues. La massification de la mobilité étudiante et de l'enseignement supérieur, ainsi que la modification des trajectoires classiques avec l'apparition de nouveaux pôles académiques, notamment dans les pays émergents, représentent autant d'enjeux pour l'Université. Cette dernière constitue alors un cadre d'étude privilégié, et le public étudiant une communauté (socio-)linguistique -et apprenante- à part entière. Les approches sociolinguistique et didactologique sont celles que nous retiendrons donc dans ce deuxième axe. En didactique des langues-cultures, on peut s'interroger sur les pratiques d'enseignement-apprentissage : quelles expériences

pédagogiques, quelles approches méthodologiques et didactiques (l'exemple du français sur objectif universitaire) profitent-elles à ces étudiants ? Les problématiques sociolinguistiques concernent, quant à elles, le rapport aux langues chez les étudiants en mobilité, et les stratégies politiques et culturelles des institutions (l'exemple du Maroc comme destination francophone la plus attractive en termes de mobilité intra-africaine). Nous questionnons alors la place qu'occupent les langues du pays d'accueil dans les choix d'orientation des étudiants. Quels récits en font-ils ? Quelles sont les spécificités sociolinguistiques de cette mobilité ? Quels impacts sur le pays d'accueil/d'origine et sur la trajectoire des étudiants ?

Axe « Exil, émigration et contacts de langues : des stratégies identitaires à l'interlangue »

L'installation d'un groupe de migrants dans un pays et le contact durable entre des langues présentant une intercompréhension réduite peut produire une interlangue visant à satisfaire la communication inhérente aux besoins vitaux. L'interlangue peut se consolider et perdurer (exemple : spanglish) dans une société ou s'effacer au fur et à mesure que ses locuteurs disparaissent et que leurs enfants deviennent des locuteurs natifs de la langue du pays d'accueil. L'interlangue s'appuie sur le développement d'une série de ressources telles que le code-switching (alternance codique) ou des mots hybrides eux-mêmes. Comment s'articulent ces stratégies et qu'est-ce qui les motive ?

Par ailleurs, des enjeux identitaires et subjectifs sont souvent présents dans le développement et l'utilisation d'une interlangue, tout autant que dans la traversée des langues. Au sein de la communauté migrante, des choix linguistiques effectués par les individus peuvent faire écho à une volonté exacerbée de se fondre dans le nouveau pays au point d'effacer toute trace linguistique renvoyant à une origine autre ou, au contraire, d'amplifier certains traits renvoyant à cette origine et à la caractérisation de l'éternel migrant. Nous pourrions donc nous demander aussi comment le migrant vit sa trajectoire singulière entre des langues, des lieux ; comment vit-il cette traversée des langues ?

Axe « paroles de professionnels, paroles de migrants et pratiques innovantes »

Ce quatrième axe mettra l'accent sur la question de la méthodologie de la recherche qui peut, sur certains points, être transversale aux axes précédents et être abordée concurremment. Nous voulons insister sur l'approche interdisciplinaire qui caractérisera notre colloque et optons pour des cadres théoriques souples et en correspondance. Nous privilégierons en ce sens l'ouverture et la porosité des frontières. Par ailleurs, nous souhaitons adopter une posture critique en nous questionnant sur les impacts possibles de nos choix notionnels sur la recherche ? Quelles incidences psycho-sociales, culturelles, politiques, scientifiques ces derniers peuvent-ils avoir ? Aussi, comme nous l'avons sous-entendu dans notre introduction, nous souhaitons faire la part belle aux mots, voix, discours des migrants, trop souvent minorés sur la scène médiatique nationale, voire internationale ; il s'agit d'accueillir tout autant la parole que le sujet migrant, d'entendre ce qu'il aurait à nous dire. Enfin, le dernier aspect de l'axe voudrait se centrer sur la présentation de « pratiques innovantes » dans la recherche, notamment celles qui permettraient un rapprochement et une collaboration possible avec divers acteurs du monde social/interculturel et/ou politique exerçant, par exemple, dans des associations d'accueil de migrants ou dans d'autres structures qui auraient éventuellement besoin de faire appel aux compétences d'analyse, d'expertise et de conseil des doctorants. Des questions pourraient alors se poser ainsi : comment articuler la théorie avec la pratique professionnelle ou comment intégrer les jeunes chercheurs dans le monde professionnel/associatif et/ou politique ? Comment ceux-ci peuvent-ils mettre à profit ou augmenter leurs connaissances et compétences à l'écoute de ces diverses structures ? Quelles difficultés, quelles fécondités scientifiques ?

Conférenciers invités

Jean-Pierre Cuq, Université Nice Sophia Antipolis
Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Christian Lagarde, Université de Perpignan
Claudine Moïse, Université Grenoble Alpes

Comité scientifique

Hervé Adami, Université de Lorraine
Carmen Alen-Garabato, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Henri Boyer, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Anne-Sophie Calinon, Université de Franche-Comté
Claude Cortier, Ecole Normale Supérieure, Site Descartes
Jean-Pierre Cuq, Université Nice Sophia Antipolis
Amandine Denimal, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Christian Lagarde, Université de Perpignan
Francesc Xavier Lamuela García, Universitat de Girona (Espagne)

Ksenija Djordjevic Léonard, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Azzeddine Mahieddine, Université de Tlemcen (Algérie)
Jean-Marc Mangiante, Université d'Artois
María Matesanz del Barrio, Universidad Complutense de Madrid (Espagne)
Marinette Matthey, Université Grenoble-Alpes
Bruno Maurer, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Claudine Moïse, Université Grenoble-Alpes
Muriel Molinié, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Miquel Nicolás Amorós, Universitat de València (Espagne)
Gisèle Pierra Ducros, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Bénédicte Pivot, Université Paul Valéry-Montpellier 3
Jean-Marie Prieur, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Modalités de soumission

Le colloque se déroulera à l'Université Paul-Valéry de Montpellier 3, les 14 et 15 novembre 2018. Les propositions de communication (500 mots environ) doivent faire apparaître la problématique soulevée, la méthodologie employée et éventuellement les principaux résultats. Indiquer le titre envisagé, quelques références bibliographiques, 4 à 5 mots-clés ainsi que l'axe (éventuellement les axes) dans lequel votre proposition s'inscrit. L'envoi doit être fait en deux fichiers : le premier contiendra le nom et le contact de l'auteur, le titre de la communication proposée, le laboratoire de rattachement, l'université d'origine. Le second, anonymisé, contiendra votre proposition accompagnée de son titre, mais sans aucun détail permettant votre identification. La date limite pour la réception des propositions est fixée au 15 avril 2018. Elles sont à soumettre par courriel à l'adresse : cjc.dipra2018@gmail.com

Les informations supplémentaires concernant le colloque seront publiées sur le site suivant : <https://sites.google.com/view/cjc-dipra2018/accueil>

Il est envisagé une publication des Actes du Colloque (après une nouvelle procédure d'évaluation).

Éléments de bibliographie

Anquetil, M. (2006). *Mobilité Erasmus et communication interculturelle. Une recherche action pour un parcours de formation*. Berne : Peterlang.

Bérard, E (coord.), et Borg, S. (coord.). *Ouverture de filières universitaires francophones aux étudiants étrangers : Enjeux politiques, implications didactiques, culturelles et institutionnelles*. 3ème colloque international de l'Association des Directeurs de Centres universitaires d'études françaises pour étudiants étrangers (ADCUEFE), 15-16 juin 2007 CLA, Université de Franche-Comté. *Terre de FLE : Revue de didactique des langues et de l'ingénierie de la formation*, mai 2009, n°2, p. 13-159.

Bordo, W., Goes, J. et Mangiante, J.-M. (éd.). (2016). *Le français sur objectif universitaire. Entre apports théoriques et pratiques de terrain*. Arras : Atrois Presses Université.

Boyer, H. (dir.), (1997). *Plurilinguisme : "contact" ou "conflit" de langues ?* Paris : L'Harmattan.

Cadet, L., Goes, J. et Mangiante, J.-C. (2010). *Langue et intégration. Dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*. Bruxelles : Peter Lang.

Canut, C. « Transversalités langagières. Quelques notes pour une anthropologie des pratiques langagières », dans M. Dreyfus et Prieur, J.M., *Hétérogénéité et variation : quels objets sociolinguistiques et didactiques aujourd'hui ?* Michel Houdiard, 2012, p.87-95.

Coracini, M.-J., Prieur, J.-M. et Djordjevic Leonard, K. (2017). *Approches croisées des figures du migrant et de la migration*, *Connaissances et Savoirs*.

Cuq, J.-P., (2010). *Le Français sur Objectifs Universitaires, une synthèse*. Actes du Colloque le Français sur Objectifs Universitaires, 10-12 juin 2010, Université de Perpignan Via Domitia, Forum Mondial HERACLES, Caillier, J. et Borg, S. *Synergies Monde* n° 8, 2011.

Giles, H. and Smith, P. M. (1979). "Accommodation theory: Optimal levels of convergence." In H. Giles & R. St. Clair (eds.), *Language and Social Psychology*. Oxford: Basil Blackwell.

Gohard-Radenkovic et A. Rachédi, L. (dir.), (2009). *Récits de vie, récits de langues et mobilités - Nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Paris, l'Harmattan.

Gumperz, J. (ed.), (1982). *Language and Social Identity*. London: Cambridge University Press.

Isabelle, V. (2010). *Immigration francophone en Acadie du Nouveau-Brunswick : langues et identités : une approche sociolinguistique de parcours d'immigrants francophones à Moncton*. (Thèse de doctorat, Université de Moncton, Tours). Récupéré à l'adresse http://www.applis.univ-tours.fr/theses/2010/isabelle.violette_3083.pdf Consulté le 13/01/2018.

Keller-Gerber, A. (2015). *Ces étudiants étrangers qui restent ou qui veulent rester" : résonance de discours en circulation sur l'immigration dans les récits d'étrangers diplômés en Suisse, candidats à l'établissement*. (Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, France). Récupéré à l'adresse <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01320975/document>

Consulté le 13/01/2018.

- Lagarde, C. (1996). *Conflits de langues, conflits de groupes, les immigrés espagnols du Roussillon*. Paris : L'Harmattan.
- Maurer, B. (2011). *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*. Paris, Édition des archives contemporaines.
- Maurer B, Verdelhan M. et Denimal A., (coord.), (2016). *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en méditerranée*,. Paris : L'Harmattan.
- Mazzella, S. (dir.), (2009). *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, Paris, Karthala, coll. « Hommes et Sociétés ».
- Moïse, C. (2012). *Action et construction de la science. Dominique Caubet ou la théorie de la pelote*. Dans A. Barontini, C. Pereira, A. Vicente, & K. Ziamari (Éd.), *Dynamiques Langagières En Arabophonies : Variations, Contacts, Migrations Et Créations Artistique ; Hommage Offert À Dominique Caubet Par Ses Elèves Et Collègues* (p. 321-336). Zaragoza: Univ. de Zaragoza, Área de Estudios Árabes e Islámicos.
- Prieur, J.-M. « Contact de langues et positions subjectives », *Langage et société*, 2006/2 n°116, p. 111-118.
- Sankoff, D., Poplack, S. and Vanniarajan, S. (1991). "The empirical study of code-switching". In ESF (ed.) (pp. 181-206), Strasbourg: ESF.
- Schumann, J.-H. (1978). "The relationship of pidginization, creolization, and Decreolization to second language acquisition. *Language learning*. N°28, pp. 367-379.
- Seck, A., Ly (dir.), M. A. (dir.) et Canut, C. (dir.) (2015). *Figures et discours de migrants. Mémoires de routes et de corps*. Actes de congrès. Paris : Riveneuve éditions.
- Wismann, H. (2012). *Penser entre les langues*, Albin Michel, Bibliothèque Idées, 2013.

ÉVALUATION(S) ET AUTONOMISATION DANS LES CENTRES DE LANGUES : PRATIQUES ET ENJEUX

26e Congrès du Rassemblement National des Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur

RANACLES à Strasbourg (France)

du jeudi 22 au samedi 24 novembre 2018

Date limite : 15 avril 2018

Contexte

Le Congrès annuel de RANACLES est l'occasion, pour les enseignants et enseignants-chercheurs impliqués dans la formation au sein des centres de langues de l'enseignement supérieur, de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques innovantes et leurs recherches de pointe dans le domaine.

En 2018, l'Université de Strasbourg accueille le 26e Congrès, lui donnant ainsi l'occasion de faire un point d'étape, après un quart de siècle d'existence, sur les Centres de Ressources en Langues (CRL) qui visent au développement d'un apprentissage pouvant continuer tout au long de la vie et, à cette fin, privilégient l'autonomisation de l'apprenant (Albero & Poteaux, 2010 ; Poteaux, 2014). Organisé conjointement par le Pôle Lansad (Langues pour les Spécialistes d'Autres Disciplines) et l'équipe Didactique des langues de l'Unité de recherche Linguistique, Langues, Parole (EA 1339 LiLPa), le congrès appelle des communications et une réflexion commune permettant la théorisation des pratiques de terrain.

Évaluation(s) et autonomisation

Bien qu'il s'agisse d'un thème ancien, l'évaluation demeure une problématique récurrente, qui prend une nouvelle dimension lorsque se pose la question de sa mise en œuvre dans les CRL. La visée principale des Centres de Ressources en Langues est, à long terme, l'autonomie langagière des étudiants, mais également, à court terme, leur autonomie d'apprentissage (Germain & Netten, 2004 : 58). Le rôle important que l'évaluation joue dans le processus d'apprentissage fait aujourd'hui consensus et des chercheurs comme Little, Dam & Legenhausen (2017) vont jusqu'à en faire le pivot autour duquel se développe l'autonomie de l'apprenant.

Cependant, la façon dont l'évaluation est mise en œuvre au sein des différents dispositifs d'enseignement revêt des réalités contrastées et peut, quand il s'agit d'un dispositif imposé par l'institution, aller à l'encontre

des principes de l'autonomie – d'un point de vue formel et idéologique. En effet, d'après Holec (1991 : 45), « [l']autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation ».

Dès lors, les effets des pratiques d'évaluation sur les apprentissages, sur la motivation et sur la confiance en soi de l'apprenant peuvent se révéler contreproductifs lorsque l'évaluation est exclusivement sommative (Musial et al., 2012). Il semble au contraire que l'implication de l'apprenant dans un processus d'évaluation à dimension formative, par le biais de pratiques telles que la co-évaluation ou l'autoévaluation, contribue à contrecarrer ces effets (Huver & Springer, 2011).

Les pratiques autonomisantes peinent pourtant à s'imposer dans nos sociétés ainsi que dans nos systèmes scolaires et universitaires. L'enjeu du colloque est donc à la fois de recenser ces initiatives dans les centres de langues, d'évaluer leur pertinence au regard des missions fixées par l'institution et/ou de celles que se donnent les acteurs des centres et de leur donner une assise théorique.

Format du congrès

Dans son organisation, ce congrès s'inspire de la classe inversée. Il souhaite que les congressistes puissent s'impliquer pleinement dans la création des nouveaux savoirs qui émergeront. Une seule conférence plénière de cadrage orientera les sessions parallèles de communications, découpées en ateliers filés sur les six axes définis ci-dessous, dont la synthèse sera confiée à six grands témoins lors de la dernière demi-journée du Congrès.

Dans l'optique de faire avancer la réflexion des communicant-e-s et de la communauté scientifique sur un axe défini, nous proposons qu'une partie du travail soit effectué en amont du Congrès afin de consacrer, sur place, un maximum du temps disponible aux échanges entre congressistes. Pour ce faire :

- il sera demandé aux communicant-e-s de fournir des résumés longs (dès la soumission), qui seront disponibles pour lecture en ligne dès septembre ;
- trois séances d'1h30 sont prévues pour chaque atelier, chaque séance accueillant idéalement trois communicant-e-s et dix à vingt participants ;
- dans une séance d'1h30, trois communicant-e-s feront une présentation synthétique de leurs expériences ou résultats de recherches (10 à 15 minutes chacun) soutenue par une carte mentale [mind map], un poster, deux ou trois diapositives illustratives, un exemplier ou autre support succinct ;
- dans chaque séance, les 45 à 60 minutes restantes seront consacrées à des échanges et débats sur les questionnements soulevés par les présentations.

Chaque grand témoin suivra les ateliers de l'un des six axes tout au long du Congrès. Comme tout congressiste, il ou elle participera au travail des congressistes réuni-e-s dans les séances de cet atelier. Le samedi matin, les grands témoins auront pour tâche de faire, ensemble, la synthèse des discussions, débats, avancées sur la thématique du Congrès, en apportant des éclairages critiques au prisme de leurs postures théoriques spécifiques et en dialogue avec l'ensemble des participant-e-s.

Axes de réflexion (ateliers)

La problématique du congrès sera déclinée selon les axes suivants :

- Co-évaluer : pourquoi et par qui ?
- Évaluation des dispositifs d'enseignement/apprentissage à visée autonomisante
- L'auto-évaluation dans les centres de langues
- Outils, évaluation et autonomie
- L'évaluation institutionnelle et la certification dans une approche autonomisante
- Jeu et évaluation

Références

Albero, B., & Poteaux, N. (2010). Enjeux et dilemmes de l'autonomie : une expérience d'autoformation à l'université. Une étude de cas. Paris : Les Éditions de la MSH.

Germain, C., & Netten, J. (2004). Facteurs de développement de l'autonomie langagière en FLE / FLS. Alsic, 7 [en ligne]. <https://alsic.revues.org/2280> (consulté le 12 novembre 2017).

Holec, H. (1991). Autonomie de l'apprenant : de l'enseignement à l'apprentissage. Éducation permanente, 107, 1-5. Huver, E., & Springer, C. (2011). L'évaluation en langues. Nouveaux enjeux et perspectives. Didier : Paris.

Little, D., Dam, L., & Legenhausen, L. (2017). Language Learner Autonomy : Theory, Practice and Research.

Bristol : Multilingual Matters.

Musial, M., Pradère, F., & Tricot, A. (2012). Comment concevoir un enseignement ? Bruxelles : De Boeck.

Poteaux, N. (2014). Les langues étrangères pour tous à l'université : regard sur une expérience (1991-2013). Les dossiers des sciences de l'éducation, 32, 17-32. DOI : 10.4000/dse.644

Grands témoins (liste en cours de constitution)

Sophie Bailly	Université de Lorraine
Yves Bardière	Université de Grenoble
Jérôme Eneau	Université Rennes 2
Nicole Poteaux	Université de Strasbourg
Turid Trebbi	Universitetet i Bergen

Calendrier

Diffusion de l'appel : 15 février 2018

Date limite de soumission : 15 avril 2018*

Notification aux auteurs : 8 juin 2018

Ouverture des inscriptions : 3 septembre 2018

*Le respect de cette date précoce permettra au comité scientifique d'encourager des propositions de communication pas tout à fait abouties avec possibilité que la communication soit acceptée après modifications. L'objectif est d'accompagner puis d'entendre des voix qui ne s'expriment pas toujours, notamment parmi les membres de Ranacles.

Comité scientifique (en cours de constitution)

Pia Acker, U. de Strasbourg	Nicola Macré, U. de Lille
Anne Bandry, U. de Strasbourg	Elke Nissen, U. Grenoble Alpes
Peggy Candas, U. de Strasbourg	Justine Paris, U. de Lorraine
Marco Cappellini, Aix-Marseille U.	Catherine Paulin, U. de Strasbourg
Catherine Chabert, Cardiff University	Elodie Oursel, U. Paris 8
Anne Chateau, U. de Lorraine	Cristina Perez Guillot, U. Pol. de Valencia
Catherine Felce, U. de Strasbourg	Nicole Poteaux, U. de Strasbourg
Elisabeth Gay, U. de Strasbourg	Julia Putsche, U. de Strasbourg
Gwen Cressman, U. de Strasbourg	Annick Rivens Mompean, U. de Lille
Elsa Grassy, U. de Strasbourg	Laurent Rouveyrol, U. Nice Sophia Antipolis
Muriel Grosbois, CNAM Paris	Cédric Sarré, Sorbonne Université
Eglantine Guély-Costa, U. Tec. Federal Do Paraná	Laurence Schmoll, U. de Strasbourg
Nicolas Guichon, U. Lyon 2	Geoffrey Sockett, U. Paris Descartes
Alice Henderson, U. de Haute-Savoie	Denyze Toffoli, U. de Strasbourg
Lyndon Higgs, U. de Strasbourg	Andrea Young, U. de Strasbourg
Maxime Leroy, U. de Haute-Alsace	Julia Consuelo Zabala Delgado, U. Pol. de Valencia
Jean-Paul Meyer, U. de Strasbourg	

Modalités de soumission

Les propositions de communication pourront être soumises en français, en allemand ou en anglais, sous forme d'un résumé long de 2 à 3 pages, soit 1500 mots ($\pm 20\%$) sur la plateforme SciencesConf (<https://ranacles-2018.sciencesconf.org>)

Il vous sera demandé de respecter les normes ci-dessous :

- Fichier anonyme : ne doivent paraître ni prénom et nom, ni affiliation(s) académiques(s) des auteurs
- Remplacer des références à vos propres publications par « auteur »
- Remplacer des références à votre établissement par « établissement »
- Anonymiser toute information susceptible de vous identifier.
- Titre de la communication, mots-clés (5 max) et bibliographie selon la [norme APA](#) (5 max)

• Police et style : Times 12 ; interligne 1.5 ; marge 2.5 ; texte justifié

Il vous sera également demandé de vous positionner par rapport aux éléments suivants :

- Axe(s) de réflexion1 (servira à déterminer l'atelier) :

Co-évaluer : pourquoi et par qui ?

- Évaluation des dispositifs d'enseignement/apprentissage à visée autonomisante
- L'auto-évaluation dans les centres de langues
- Outils, évaluation et autonomie
- L'évaluation institutionnelle et la certification dans une approche autonomisante
- Jeu et évaluation
- Type de communication¹ (liste non exhaustive) :
 - Recherche empirique
 - Théorisation
 - Présentation de dispositif(s) d'enseignement-apprentissage
 - Compte-rendu de pratiques
 - Synthèse
 - Autre (Préciser :.....)
- Type de support prévu^[1] (liste non exhaustive) :
 - Exemplier
 - Poster
 - Carte mentale
 - Illustration sur diapositive
 - Extrait filmé
 - Enregistrement audio
 - Autre (Préciser :.....)

Publication des travaux

Dès la tenue du congrès, une publication des contributions courtes sous forme d'actes de congrès est prévue dans un recueil de type e-book.

Un appel sera organisé pour la publication d'articles retravaillés en fonction des échanges lors du congrès.

[1]. Cocher la case qui convient.

FAKE NEWS, RUMEURS, INTOX... STRATÉGIES ET VISÉES DISCURSIVES DE LA DÉSINFORMATION

Colloque international, Université de Pise (Italie), 4 et 5 octobre 2018

Date limite : 30 avril 2018

« [La rumeur est] glauque et grise, insidieuse et sournoise. Elle glisse entre les doigts comme la muqueuse immonde autour de l'anguille morte. »

(Pierre Desproges)

Fake news, rumeurs, intox, mensonges, faits alternatifs, contre-vérités ... Autant de dénominations pour des phénomènes similaires qui semblent être à l'ordre du jour dans l'ère « post-vérité », marquée par un foisonnement exponentiel des sources d'information.

S'il est vrai que « la rumeur est vieille comme le monde », il est tout aussi vrai que le l'usage massif d'Internet a contribué à la recrudescence de la diffusion de fausses nouvelles, notamment à travers les médias, la blogosphère et les réseaux sociaux (Heiderich, 2004 ; Aron et Cognard, 2014 ; Harbulot, 2016). Internet serait ainsi « le médium rêvé de la rumeur » (Froissart, 2002) puisqu'il permet à n'importe qui de publier et de diffuser les nouvelles les plus disparates, jouant sur les peurs des internautes.

Dans un climat de scepticisme généralisé, où la confiance dans les institutions et l'élite politique est de plus en plus fragilisée, les « intox » ou informations trompeuses s'instaurent dans le débat public, nourrissent les théories du complot au succès grandissant, s'exprimant parfois à travers des propos haineux.

Les polémiques suscitées par la rumeur, alimentées par des questions politiques et/ou sociales (résultats d'élections truqués, attentats, migrants...) semblent être les plus nombreuses, mais celle-ci touche également d'autres domaines, comme les sciences ou la technologie (Doumergue, 2017). Son impact se répercute dans le débat public qui semble dès lors biaisé, et déstabilise le consensus des citoyens. Il suffit de penser aux controverses récentes autour des vaccins ou des scandales alimentaires qui ont suscité de violentes disputes sur les réseaux sociaux et ailleurs.

Par ailleurs, la pratique de la désinformation semble être répandue au sein des milieux politiques : songeons, par exemple, à la mystification de l'information opérée par les médias dans le but de fabriquer le consentement populaire (Geng, 1973), ou aux cabinets noirs qui sont en fait des services spécialisés dans la propagation de fausses nouvelles pour décrédibiliser les adversaires politiques. Pour ce qui est du domaine économique, la désinformation est un moyen de se défaire des concurrents, et s'avère être ainsi un élément crucial dans la guerre économique (Harbulot, 2016).

Nous essaierons de réfléchir autour des questionnements suivants :

- Peut-on définir ce qu'est une « fake-news » (ou information trompeuse), un « fait alternatif », une fausse nouvelle, une intox, etc... ?
- Comment les auteurs de ce type d'information mettent-ils en place un contre-discours polémique par rapport à un discours officiel, institutionnel et dominant ? Quelles sont les modalités linguistiques et argumentatives de ce contre-discours ?
- Comment réagissent les acteurs sociaux face à cette désinformation présumée ? Peut-on démystifier les fausses nouvelles et quelles sont les modalités linguistiques par lesquelles se construit cette démystification, qui est à son tour un contre-discours ? (rubriques de « désintox » dans les médias, « fact checking », blog du Décodex du journal Le Monde etc.) ? Quelles sont les stratégies argumentatives à même d'établir ou de rétablir ce qui est présenté comme « vérité factuelle » ?
- En quoi la pratique de la désinformation se rapproche-t-elle d'un discours manipulateur ? Dans ce cas, comment mettre en évidence les stratégies de rhétorique discursive, les actes de discours implicites qui ont pour but de fourvoyer l'auditoire (métaphores abusives, amalgames, arguments fallacieux... cf. Perelman, Tyteca [1958], 1983 ; Koren 2011, 2012) ?

L'objectif de ce colloque est d'analyser l'intox au prisme des sciences du langage. Sans s'y limiter, les contributions pourront aborder les thèmes suivants :

- L' « intox » (ou information trompeuse) en tant que genre textuel/discursif ;
- Constructions narratives, modalités linguistiques, stratégies et visées discursives dans les intox, fake news, fausses nouvelles, désinformations... ;
- La phraséologie dans l'intox : motifs, schémas et thèmes récurrents ;
- Rapport entre intox, fachosphère et discours de haine ;
- Rapport entre désinformation et discours (de vulgarisation) scientifique ;
- Stratégies et modalités discursives dans les textes de « désintox » ;
- Caractéristiques rhétoriques de la manipulation discursive dans les textes colportant des fausses informations ;
- Les stratégies d'évitement et de censure ;
- Le rôle de la traduction dans la transmission de fausses nouvelles ou des informations trompeuses.

Les approches transdisciplinaires seront les bienvenues. Langues du colloque : français, anglais, italien.

Les propositions de communication, sous forme de résumé (environ 500 mots), sont à envoyer à : Rosa Cetro (rosa.cetro@unipi.it) et Lorella Sini (lorella.sini@unipi.it) avant le 30 avril 2018.

Chaque résumé, sous format .doc et .pdf, sera précédé du nom de l'auteur.e et de l'institution d'appartenance ; il sera accompagné de 4 mots-clés et d'une courte bibliographie.

Calendrier :

- février 2018 : lancement de l'appel à communications ;
- 30 avril 2018 : date limite pour l'envoi des propositions ;
- 30 juin 2018 : notification aux auteur.e.s ;
- 4-5 octobre 2018: colloque à l' université de Pise (Italie).

Conférences plénières

Laura Calabrese (Université libre de Bruxelles)
Julien Longhi (Université de Cergy-Pontoise)
Pascal Froissart (Université Paris VIII)

Comité d'organisation :

Clarisse Auclert (Université de Pise)
Marina Bailo (Université de Pise)
Rosa Cetro (Université de Pise)
Marie-Christine Grange (Université de Pise)
Guylaine Le Guéanff (Université de Pise)
Jean-Pierre Seghi (Université de Pise)
Lorella Sini (Université de Pise)

Comité scientifique :

Donella Antelmi (IULM – Milan)
Marina Bailo (Université de Pise)
Laura Calabrese (Université libre de Bruxelles)
Rosa Cetro (Université de Pise)
Béatrice Fracchiolla (Université de Lorraine)
Pascal Froissart (Université Paris VIII)
Agata Jackiewicz (Montpellier- CNRS)
Roselyne Koren (Université de Bar-Ilan)
Patricia Kottelat (Université de Turin)
Julien Longhi (Université de Cergy-Pontoise)
Marie-France Merger (Université de Pise)
Silvia Modena (Université de Bologne)
Claudine Moïse (Université de Grenoble Alpes)
Eithan Orkibi (Université d'Ariel)
Micaela Rossi (Université de Gênes)
Paola Paissa (Université de Turin)
Chiara Preite (Université de Modène et Reggio Emilia)
Lorella Sini (Université de Pise)
Stefano Vicari (Université de Gênes)

Bibliographie indicative

ALBRIGHT Jonathan, "Welcome to the Era of Fake News", *Media and Communication*, vol. 5, issue 2, 2017, pp. 87-89.
AMOSSY Ruth, *Apologie de la polémique*, Paris, PUF, coll. « L'interrogation philosophique », 2014.
ARON Mathieu, COGNARD Franck, *Folles rumeurs. Les nouvelles frontières de l'intox*, Éditions Stock, 2014.
ATCHEKZAI Manan, *Insécurité : jusqu'où va l'intox ?*, L'Harmattan, « Questions contemporaines », 2002.
BERGHEL Hal, "Lies, Damn Lies and Fake News", *Computer*, vol. 50, n° 2, 2017, pp. 80-85.
BINOTTO Marco, "L'informazione come scandalo. Dall'iperrealità dell'industria dell'informazione alle fake news del sistema mediale ibrido", *Mediascapes Journal*, 9/2017, pp. 137-150.
BONVIN Didier, *Les théories du complot envahissent le Web*, Lausanne, Éditions Favre, 2011.
BRONNER Gérald, *Vie et mort des croyances collectives*, Paris, Hermann, 2006.
CALABRESE Laura, *L'événement en discours- Presse et mémoire sociale*, Sciences du Langage- Points de vue, 2013
CHARAUDEAU Patrick, « Une éthique du discours médiatique est-elle possible ? », *Communication*, vol. 27/2, 2010, pp. 51-75.
CHARAUDEAU Patrick, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck-Lna, Bruxelles, 2005.
CLAESSENS Michel, *Allo la science ? Analyse critique de la médiastance*, Paris, Hermann, 2011.
DANBLON Emmanuelle et NICOLAS Loïc (dir.), *Les Rhétoriques de la conspiration*, Paris, CNRS éditions, 2010.
DI FIORE Monica, "Disseminare la scienza nella società dei 'complotti' ", *Analisis*, 1/2016, pp. 8-12.
DOUMERGUE Christian, *Au cœur des théories du complot*, Paris, Les Éditions de l'Opportun, 2017.
FRACCHIOLLA, B., ROMAIN, C., MOÏSE, C. ET AUGER, N. (dir.), *Violences verbales. Analyses, enjeux et perspectives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.
FROISSART Pascal, « Peurs sur le Web », *La grande oreille*, n°43, 2010, pp. 34-39.

- FROISSART Pascal, « Rumeurs sur Internet », Les Cahiers de Médiologie, n°13, 2002/1, pp. 201-204.
- GENG Jean-Marie, Information / mystification. Le discours d'intox, Paris, Épi Éditeurs, 1973.
- GRANDI Matteo, Far Web. Odio, bufale, bullismo. Il lato oscuro dei social, Milano, Rizzoli, 2017.
- HARBULOT Christian, Fabricants d'intox. La guerre mondialisée des propagandes, Paris, Lemieux Éditeur, 2016.
- HEIDERICH Didier, Rumeur sur Internet, Paris, Pearson Education France, 2004.
- HIMMA-KADAKAS Marju, "Alternative facts and fake news entering journalistic content production cycle", Cosmopolitan Civil Societies: an Interdisciplinary Journal, vol. 9, n° 2, 2017, pp. 25-41.
- JAMIN Jérôme, L'imaginaire du complot, Amsterdam University Press, 2009.
- KOOHIKAMALI Merhdad, SIDOROVA Anna, "Information re-sharing on social network sites in the age of fake news", Informing Science, vol. 20, 2017, pp. 215-235.
- KOREN Roselyne, « De la rationalité et/ou de l'irrationalité des polémiqueurs : certitudes et incertitudes », Semen, 31, 2011, p. 81-95.
- KOREN Roselyne, « Langage et justification implicite de la violence : le cas de l' "amalgame" », in : L. Aubry & B. Turpin (éds), Victor Klemperer. Repenser le langage totalitaire, Paris, CNRS Éd., 2012, p. 93-105.
- LÉVY-LEBLOND Jean-Marc (dir.), L'Écrit de la science, Bruxelles, Commission Européenne, 1999.
- LONGHI Julien, Visées discursives et dynamiques du sens commun, Paris, L'Harmattan, 2011.
- OLIVIER-YANIV Caroline, « Discours politiques, propagande, communication », Mots, 2010, pp.31-37
- ORKIBI Eithan, « Violence verbale et mouvements sociaux : une approche rhétorique » in Fracchiola et al.
- PELTIER Marie, L'ère du complotisme. La maladie d'une société fracturée, Paris, Les petits matins, 2016.
- Perelman, C. & Olbrechts-Tyteca, L., Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique, Bruxelles, Éd. de l'université de Bruxelles, 1983.
- PETRONI Simone, MASSA Alessandra, ANZERA Giuseppe, Lo specchio di Aletheia: fake news e politica internazionale, Roma, Edizioni Nuova Cultura, 2017.
- PITRUZZELLI Giuseppe, POLLICINO Oreste, QUINTARELLI Stefano, Parole e potere. Libertà d'espressione, hate speech e fake news, Milano, Egea editore, 2017.
- QUATTROCIOCCHI Walter, VICINI Antonella, Misinformation: guida alla società dell'informazione e della credulità, Milano, Franco Angeli editore, 2016.
- ROCHLIN Nick, "Fake news: belief in post-truth", Library Hi Tech, vol. 35, issue 3, pp. 386-392.
- ROQUEPLO P., Le partage du savoir. Science, culture, vulgarisation, Paris, Le Seuil, 1974.
- SALMON C., Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits, Paris, La Découverte, 2007.
- Comment fonctionne le partenariat entre « Le Monde » et Facebook sur les fausses nouvelles – Le Monde 09-01-2018 [en ligne http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/01/09/comment-fonctionne-le-partenariat-entre-le-monde-et-facebook-sur-les-fausses-nouvelles_5239464_4355770.html]

L'APPROCHE DES DISCOURS PAR LES COMPÉTENCES : ENJEUX COMMUNICATIFS ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES

Journée d'étude en didactique du FLE
Université de Blida 2 - Lounici Ali (El Affroun, Algérie)
Faculté des lettres et des langues
Mardi le 9 octobre 2018

Date limite : 30 juillet 2018

Parler, écrire, c'est faire un acte d'énonciation pour un ou plusieurs allocutaires. C'est un acte qui appelle la compréhension d'objets réels ou imaginaires par la mise en place de compétences langagières. Selon le cas des situations langagières, que ce soit dans le système éducatif ou à l'université, il est possible de développer des compétences dans un domaine particulier qui demande l'acquisition des connaissances langagières. L'approche des discours par l'approche des compétences vise à dégager plusieurs mécanismes abstraits dont on peut observer l'effet dans les discours à construire. Toute situation didactique implique nécessairement des compétences langagières, la compétence lexicale dans la reformulation à

l'écrit, par exemple, interpelle la prise en compte des relations sémantiques. En effet, cette compétence lexicale sert à régir la coréférentialisation dans les discours scientifiques (Mortureux1993). D'autres compétences comme la compétence cognitive réfère à « l'environnement cognitif mutuellement partagé » (Sperber 1989). La compétence discursive exige également de tout sujet qui communique et interprète qu'il soit apte à comprendre non seulement le cadre situationnel mais également le cadre énonciatif. Si les procédés d'ordre énonciatif réfèrent aux attitudes énonciatives du sujet parlant ou écrivant dans l'approche pragmatique des discours, les données individuelles et relationnelles de la situation de communication permettent d'interpréter les rôles énonciatifs.

De manière générale, la compétence de communication fait appel à une aptitude du sujet à savoir manipuler les différents modes d'organisation de description, de narration et d'argumentation..., tel qu'il est mentionné par Chareaudeau (2000). D'un point de vue didactique, les compétences incitent le sujet communicant à se référer à d'autres paramètres telles que la linguistique, la psycholinguistique, la grammaire, la sociolinguistique et la pragmatique. Dans la situation didactique de l'enseignement du français en Algérie, ces disciplines sont donc nécessaires pour l'acquisition de compétences en français langue étrangère.

De la sorte, les questions qui se posent sont : comment est perçue la compétence en didactique du FLE ? Est-elle perçue par la maîtrise de la langue ou du discours dans l'utilisation du français ? Quelle place est accordée aux compétences lexicales, discursives, énonciatives, situationnelles dans l'apprentissage de l'écrit en réception et en production en langue française ou en français langue véhiculaire des connaissances ? Quelles compétences de l'écrit, sont-elles attendues dans l'apprentissage du français en Algérie ? Quel est l'état des lieux de l'enseignement du français en Algérie pour acquérir des compétences communicatives ?

La journée d'étude sera donc l'occasion de répondre à ces questions. Les communications pourront porter autour des deux axes suivants :

1° La place accordée aux processus cognitifs et à la construction discursive des connaissances en contexte scolaire ou universitaire algérien.

2° Les méthodes et démarches utilisées pour l'enseignement/apprentissage des compétences communicatives en Algérie et leurs impacts sur les apprentissages.

Calendrier indicatif

Les propositions de participation sous forme de résumé et d'une brève notice biographique (nom, institution et courriel) sont attendues au plus tard le 30 juillet 2018. Les résumés doivent contenir 500 mots maximum, times new roman, taille 12, interligne simple, envoyés en format Word.

La notification d'acceptation des résumés est prévue pour le 20 septembre.

Les propositions de communication doivent être envoyées à l'adresse suivante : assya05@yahoo.fr

Possibilité de publication des articles. La soumission des textes complets doit se faire au plus tard le 9 octobre 2018.

Les communications d'une durée de 15 minutes seront suivies d'une période de questions de 10 minutes.

Responsables scientifiques de la manifestation :

Benachenhou Assya et Makhlof Leila

Comité scientifique :

Beddek Dahbia

Boukhanouche Lamia

Bourkaib Nawel

Ouahib Imène

Saidoun Souad

Rabah Kouider Sarah

Ferroukhi Karima

Comité d'organisation :

Benachenhou Assya

Makhlof Leila

Moussaoui Nassima,

Aci Ouardia

Mazari Chafia

Hachadi Samir

Slimani Mohamed

Bouzerkata Mohamed Amine
Derkaoui Linda
Bouglimina Mustapha
Khezrouni Mohamed
Laouami Hichem

LE JEU ... DES ENJEUX EN PERSPECTIVE

5ème colloque international
Université Hassan II de Casablanca (Maroc)
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca
Laboratoire de Langues, Littératures et Communication
Groupe de Recherche en Arts et Lettres
20-21 décembre 2018

Date limite : 30 septembre 2018

Le jeu est une constante culturelle présente dans toutes les sociétés humaines et à travers les aires civilisationnelles.

L'ethnologie et la sociologie se sont très tôt intéressées à l'universalité de cette activité qui constitue un élément intrinsèque à la condition humaine.

Du jeu de bascule au jeu d'entreprise, l'homme ainsi que l'enfant aussi, ont su inventer des activités ludiques pour créer une passerelle entre l'imaginaire et la réalité. Souvent opposé à la rigidité, et donnant accès au sens de la liberté et au plaisir, le jeu inscrit les relations humaines dans une dynamique sociale qui produit des phénomènes culturels que nous sommes appelés ici à lire et à interpréter.

Qu'est-ce que le jeu ?

Au sens freudien du terme, en littérature, dans la pédagogie, en sociologie ou dans la langue, le jeu n'a cessé d'interpeller les chercheurs qui investissent les champs du savoir pour comprendre le fonctionnement de cette activité.

Au niveau social, le jeu reproduit les stratifications entre les groupes sociaux et permet une certaine interaction entre les membres d'une même communauté, voire entre tout un peuple (le sport à titre d'exemple).

Dans la philosophie, le jeu sert à transformer le naturel au culturel, devient un élément structurant la psychologie collective qui tend vers une organisation des règles qui symbolisent l'ordre social et politique.

Par ailleurs, la perspective génétique (J. Piaget) construit également cette symbolique autour du jeu. Du jeu à la socialisation, de l'action à la représentation, cette théorie considère l'accommodation comme étant la source de la création et de l'invention.

La psychanalyse explique davantage ces relations symboliques en essayant de créer un espace transitionnel que le jeu va déployer au service d'un passage entre la réalité psychique interne et la réalité psychique externe.

De toutes ces disciplines et de bien d'autres, nous pouvons faire une proposition de lecture de ce phénomène culturel et social multi et transdisciplinaire qui nous permettra d'envisager les axes suivants :

1. Jeu : pédagogie et éducation.
2. Jeu : psychologie et psychanalyse.
3. Jeu : langue et langage.
4. Jeu : littérature et théâtre (jeu d'acteurs).
5. Jeu : la politique et l'expression de la construction de l'image.
6. Jeu : homme/femme, l'approche genre.

Modalités de participation

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 30 septembre 2018 sous forme de résumé de 300 mots à l'adresse : colloque.jeu@gmail.com. Le résumé devra contenir le titre de la communication, le nom et le prénom du chercheur, l'organisme de rattachement et les mots-clés.

Les frais de participation s'élèvent à 1000 dh (100 €) couvrant le déjeuner, les pauses café, les documents, et la publication des actes prévue pour 2019.

Calendrier

30 septembre 2018 : Date limite d'envoi des propositions de communication.

15 octobre 2018 : Notification des chercheurs.

30 novembre 2018 : Envoi du texte de la communication pour la publication.

20-21 décembre 2018 : Tenue du colloque à Casablanca.

Langue du colloque : le français.

Comité scientifique

Houda CHRAIBI (LALICO, FLSH Ben M'sik Casablanca) – Serge TISSERON (Psychologue, CA à l'Université Paris VII Denis Diderot, CRPMS) – Jean RETSCHITZKI (Université de Fribourg, Suisse) – Gilles BROUGERE (ERASME, Paris 13, France) – Stéphane DANIAU (DEFS, UQAM, Canada) – Majid DKHISSY (FLSH Ben M'sik Casablanca) – Vanina KOPP (Institut Historique Allemand de Paris) – Vincent CESPEDES (Philosophe et essayiste, France) – Nathalie ZACCAÏ-REYNER (ULB, Belgique) – Latifa IDRISSE (LALICO, FLSH Ben M'sik Casablanca) – Rachel BRAHY (ULG, Belgique) – Lahcen OUASMI (LALICO, FLSH Ben M'sik Casablanca) – Ali JAFRY (FLSH Marrakech) – Nadia OUACHENE (LALICO, FLSH Ben M'sik Casablanca) – Arnaud ESQUERRE (Paris 10, CNRS, France).

Comité d'organisation

Lahcen OUASMI – Naima MENNOR – Khadija MOUZON – Youssef SEFRI.

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

LE LINGUISTE MUSICIEN

Journée d'étude à la Sorbonne

Date limite: 31 mars 2018

Quelques linguistes de notre connaissance et sûrement d'autres que nous ne connaissons pas encore, ont une pratique instrumentale ou vocale.

Il ne s'agit pas nécessairement de linguistes musicologues comme pouvait l'être le regretté Nicolas Ruwet, mais simplement de linguistes qui, régulièrement ou occasionnellement, jouent d'un instrument ou chantent, seuls ou dans un groupe.

Nous souhaitons leur donner la parole pour explorer la relation qu'ils entretiennent entre leur pratique de linguistes et leur pratique musicale. Ces relations peuvent être de toutes sortes. Le lien peut porter sur des dimensions techniques de la langue et de la musique (nature du son, prosodie - accentuation, intonation, rythme, timbre -, découpage ou séquençage de l'objet travaillé, phrasé, ligne mélodique, etc...) mais elle peut porter aussi sur les retombées conceptuelles et intellectuelles de la pratique musicale sur la pratique linguistique comme sur la comparaison des postures de l'analyste de la langue et de l'interprète de la musique. Elle peut aussi, sans que le tableau ne soit exhaustif, étudier le rapport entre les options théoriques et méthodologiques du linguiste et sa perception de la musique, notamment lorsqu'il la produit à travers sa voix ou un instrument. Par exemple la question que se pose un linguiste pratiquant la musique sur la proximité ou la spécificité du langage musical et des langues naturelles: la façon de développer un thème musical de diverses façons et dans toutes sortes de tonalités fait penser dans un autre registre aux exercices de style de Queneau, ou aux "points de vue" des analyses polyphoniques. Du côté des théories

de l'énonciation, le traitement classique des thèmes comporte visiblement des analogies avec l'analyse macrosyntaxique des phrases. On trouve en musique des introductions qu'on peut rapprocher du vocatif ou de la formule d'introduction d'une lettre. Parallèlement, les formules conclusives, en langue comme en musique sont bien connues. Les variations musicales - de Beethoven, de Schubert, de la musique classique arabe ou d'un certain jazz - étendent l'espace dans lequel l'auditeur reconnaît, pour son plus grand plaisir, un invariant mélodique dans un rythme ou une tonalité différente, il en déduit que la langue met à la disposition de chaque locuteur un espace dans lequel la règle du jeu est que toute variation, dans cet espace, doit s'articuler à un invariant, qu'il y ait ou non équivalence sémantique.

Il n'est pas non plus interdit, à condition de s'en expliquer, de soutenir qu'il n'existe aucun lien entre la pratique du linguiste et la pratique de l'interprète d'un chant ou d'un morceau de musique.

La journée aura lieu le 21 juin, fête de la musique, à la Sorbonne.

Les propositions - une page maximum-, pour des formats qui peuvent aller de 20 à 50 minutes, doivent nous parvenir avant le 31 mars à cellulerecherchelinguistique@gmail.com

Une réponse et, le cas échéant, un programme, vous parviendront à la mi-avril.

SENGHOR : LE POÈTE, LE PENSEUR ET LE POLITIQUE

Appel à contribution pour le centième numéro d'Éthiopiennes

Date limite : 15 avril 2018

Et nous y sommes, le numéro 100 ! Un chiffre qui est souvent un beau prétexte pour une célébration, mais également pour faire le point sur la vie d'une personne et/ou d'une structure. La revue Éthiopiennes ne va pas déroger à cette belle coutume et, elle va, à sa manière, marquer l'évènement par un numéro spécial autour de son parrain SENGHOR. Le comité de lecture invite à une vaste réflexion ouverte et transdisciplinaire autour de l'action, de la pensée et de l'œuvre du fondateur de cette revue.

Léopold Sédar Senghor, figure tutélaire de l'Afrique moderne, est de ceux qui ont façonné ce qui, pour nous Négro-africains et Afro-descendants, est en jeu dans le monde actuel. Sa stature d'homme d'État, et le retentissement universel de son œuvre le placent au cœur de notre histoire.

Chantre de la négritude, promoteur du dialogue des cultures et de la civilisation de l'universel, mais également enfant du Sine et premier chef d'État du Sénégal indépendant, Senghor a été un inlassable pédagogue de ses propres conceptions et convictions philosophiques, morales, culturelles et politiques. Ce numéro vise à susciter des contributions venant d'horizons culturels et disciplinaires différents pour une mise en perspective théorique, historique et dialectique de l'homme, de sa pensée et de son action, avec l'actualité la plus immédiate.

Il s'agira de considérer et de reconsidérer tout le legs senghorien, d'en sonder l'influence et la pertinence pour renouveler les analyses en confrontant les textes de référence avec les pratiques et expériences passées et présentes. Il s'agira de réexaminer, selon des approches nouvelles, différents versants d'une œuvre prenant la pensée de Senghor comme point de départ afin de mettre à jour la force concrète et actuelle des réflexions senghoriennes, et pour un renouvellement fécond et profitable.

Le but de ce numéro 100 est de réinvestir tout l'héritage senghorien, de le replacer dans la trame complexe des relations multiples tissées avec les prédécesseurs et les successeurs afin d'en redéployer les questionnements et les enjeux. Sont encouragées toutes les contributions novatrices, sur tous les aspects, y compris les plus controversées de l'œuvre de Senghor, se liant à des thématiques et des problématiques contemporaines.

Axes de recherches

1. Comment est perçue aujourd'hui l'œuvre poétique, philosophique et politique de Senghor en Afrique et dans le reste du monde ?
2. Quelles analyses nouvelles de l'écriture poétique senghorienne dans sa singularité, sa matière et ses rythmes, ses thèmes, ses motifs et ses procédés d'écriture.
3. La poésie senghorienne est-elle toujours une source d'inspiration et d'écriture pour les auteurs d'aujourd'hui ? Qui la porte ? Dans quelle mesure la lecture de l'œuvre senghorienne est-elle déterminante pour l'édification de leurs démarches poétiques.

4. Quelle est la pertinence de sa pensée politique dans l'univers intellectuel contemporain ? A-t-elle toujours une capacité à éclairer les débats d'aujourd'hui ? Quelles sont les limites, insuffisances et apories de cette pensée.
5. Que reste-il dans la conscience collective ? Par quelles voies et à travers quelles représentations l'œuvre de Senghor s'offre à la mémoire des générations actuelles ?
6. Quelles ressources Senghor peut-elle offrir à la création littéraire et artistique, à la pensée au présent ? Quelles sont les modalités de la réappropriation ?
7. Quelle est la pertinence de sa théorie esthétique dans la création artistique et la promotion des arts en Afrique ?
8. Quelle est l'influence de Senghor en tant que penseur sur l'évolution des sociétés africaines contemporaines ? Comment peut-on comprendre sa philosophie du métissage ?
9. Que deviennent les concepts centraux de la pensée Senghorienne réexaminée à la lumière des théories littéraires et idéologiques actuelles (postcolonial-mondialisation-tout monde) ?
10. Quid enfin de l'ambition senghorienne de frayer une voie africaine d'habiter la modernité ?

Envoyer votre article à : senghorf@orange.sn

L'article ne doit pas dépasser 25.000 signes.

Date limite : le 15 avril 2018

FRANCISOLA

Édition juin 2018 (Vol. 3, No.1)

Date limite : 20 avril 2018

Le comité de rédaction de FRANCISOLA : Revue indonésienne de la langue et la littérature françaises (e-ISSN : 2527-5097 | p-ISSN : 2527-5100 | Indexée dans DOI Crossref, Google Scholar, Bielefeld Academic Search Engine « BASE », OCLC Worldcat, Microsoft Academic Search, Directory of Open Access Journals (DOAJ), EBSCO Information Services, Harvard Library, and Indonesia OneSearch) vous invite à contribuer à la prochaine édition : Vol.3, No.1, juin 2018 dont la date limite de soumission est le 20 avril 2018.

Nous publions des articles sous forme de comptes rendus de travaux de recherches (en français et/ou en anglais), qui n'ont jamais été publiés dans d'autres revues scientifiques, de divers sujets liés à la langue et la littérature françaises, au sens large, ainsi qu'à leur enseignement. Ils touchent les domaines suivants : Didactique du français ; Didactique de la littérature française ; Évaluation ; Linguistique française ; Littérature française/francophone ; FLE ; FOS ; Traduction ; Interprétation.

La structure de l'article doit se composer des rubriques INTRODUCTION, MÉTHODE, RÉSULTATS ET DISCUSSION, CONCLUSION, REMERCIEMENTS, RÉFÉRENCES. Les articles doivent être rédigés avec la police Palatino Linotype, taille 10, en interligne simple entre 3500 à 7000 mots, sans les notes en bas de pages, en utilisant Microsoft Word, au format A4.

Voir les détails des consignes pour auteurs sur :

<http://ejournal.upi.edu/index.php/FRANCISOLA/about/submissions#authorGuidelines>

ou télécharger le modèle de l'article sur :

https://drive.google.com/file/d/19jh9N00LWxaqUfQQ_ah-rq9rBejRC_PH/view

SOUSSION DES PROPOSITIONS D'ARTICLES

En ligne sur <http://ejournal.upi.edu/index.php/FRANCISOLA>

ou par l'adresse du courriel: francisola@upi.edu

ENTRE DÉCROCHAGE(S) ET RACCROCHAGE(S) SCOLAIRES : PAROLES DE JEUNES ET MISES EN RÉCIT

Éducation et francophonie. Revue scientifique virtuelle

Date limite: 30 avril 2018

Parution : Avril 2019

Rédaction invitée :

Maryvonne Merri, Université du Québec à Montréal

Line Numa-Bocage, Université de Cergy-Pontoise

Description sommaire :

Ce numéro propose un nouveau regard sur le décrochage et le raccrochage scolaires dans différents pays francophones (Canada francophone, France, Belgique en particulier) en se centrant sur l'écoute de la parole des élèves du secondaire et des jeunes adultes (17-25 ans) tout au long de leur parcours, depuis la période précédant le décrochage jusqu'au raccrochage. Aux côtés de perspectives épidémiologiques (Bruno, Felix et Saujat, 2017) c'est-à-dire l'identification des types de publics à risque et des facteurs de risque et de protection (Bernard, 2011; Fortin, Marcotte, Potvin, Royer et Joly, 2006; Fortin et Picard, 1999; Janoz et al., 2010; Janosz, Pascal, Belleau, Archambault, Parent. et Pagani, 2013), les chercheurs et les professionnels de différents champs (éducation, formation, information, production cinématographique) ont développé une écoute des élèves et des jeunes adultes avec des enjeux divers (clinique, pédagogique, scientifique, critique). Simultanément, les travaux se sont élargis à une description et à une compréhension des processus de raccrochage scolaire (Desmarais, 2012). Les articles de ce numéro présenteront des dispositifs d'écoute et de transmission de la parole des jeunes en situation de décrochage ou de raccrochage scolaires en insistant non seulement sur les apports de la parole des jeunes pour les jeunes eux-mêmes, pour les chercheurs, les enseignants, les institutions et le public, mais également sur les précautions critiques et éthiques suivies par les auteurs, non seulement au moment du recueil de la parole, mais aussi dans ses usages pédagogiques, scientifiques et politiques. Les dispositifs présentés incluront autant des méthodologies de recherche (entretiens biographiques, entretiens en auto-confrontation, observations de classe...) que des programmes et actions de terrain (groupes de parole, parrainages d'élèves à risque de décrochage...).

Veuillez faire parvenir votre texte à Natalie Tremblay : tremblay@acelf.ca

<http://www.acelf.ca/c/revue/appel-articles/article.php?id=22#.WoyKJYLCr9A>

ACCENTS DU FRANÇAIS: APPROCHES CRITIQUES

Glottopol

Date limite: 30 avril 2018

Les contributions peuvent concerner aussi bien la variété des productions, la perception des accents, l'analyse des discours au sujet des accents, que l'analyse des méthodes envisagées ou envisageables pour étudier ces questions.

Le détail de l'argumentaire est en ligne : http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/appels/appelGlottopol_accents.pdf

Date limite (dossier littéraire) : 30 avril 2018

Date limite (dossier linguistique) : 30 septembre 2018

Caligrama: Revista de Estudos Românicos est une revue semestrielle évaluée par des pairs et parrainée par la Faculté des Lettres de l' Université Fédérale de Minas Gerais (Brésil) depuis 1981. Elle vise à promouvoir la production scientifique dans le domaine des langues et des littératures romanes, permettant aux chercheurs universitaires de partager leurs recherches et contribuer au débat et au progrès scientifique.

À la fin du premier semestre de chaque année, un numéro consacré aux études littéraires est publié et à la fin du deuxième semestre, un numéro est consacré aux études linguistiques.

Caligrama reçoit des articles inédits, écrits en portugais, français, italien ou espagnol en flux continu. Les appels à publication pour les numéros de 2018 sont ainsi partagés : pour le dossier littéraire (Janvier-Juin 2018), les textes seront reçus jusqu'au 30 avril 2018 ; pour le dossier linguistique (Juillet-Décembre 2018), la date d'échéance est le 30 septembre 2018.

<http://www.periodicos.letras.ufmg.br/index.php/caligrama/about/submissions#authorGuidelines>

LA NÉOLOGIE À L'ÈRE DE L'INFORMATIQUE ET DES NOUVEAUX MOYENS DE COMMUNICATION

Neologica — Revue internationale de néologie, n°13 (2019)

Date limite : 30 mai 2018

Comme son nom l'indique, la revue internationale Neologica (un numéro par an, éd. Classiques Garnier) publie des articles et des informations relatifs à la néologie, en général ou dans telle ou telle langue. Outre une bibliographie de la néologie, des comptes rendus et une section actualité de la néologie (colloques, journées d'étude, mémoires, thèses, etc.), chaque numéro comprend une partie thématique et une partie varia.

Nous invitons les personnes travaillant dans ce champ à nous adresser des informations (comptes rendus et actualités) et des propositions d'articles (en français, anglais ou autre langue de grande diffusion), pour la partie thématique ou la partie varia. Toute proposition est soumise, anonymée, à deux membres du comité de lecture.

Informations et propositions doivent adopter la police de caractère Times New Roman 12 et éviter toute mise en forme automatique (pas de feuille de style, pas de puces, de majuscules automatiques, etc.).

Thématique du numéro 13 : la néologie à l'ère de l'informatique et des nouveaux moyens de communication

Les contributions intéressées par cette thématique pourront choisir de développer l'un des deux axes suivants :

1) Le traitement informatique de la néologie : ayant effectué sa percée il y a une vingtaine d'années, où en est aujourd'hui l'informatisation de l'étude des néologismes ? Quelles approches informatiques sont actuellement mises en œuvre (liste d'exclusion, statistiques distributionnelles, modèles mathématiques), quelles pistes de progrès sont explorées ? Sur quels problèmes d'extraction ou de détection la technologie bute-t-elle à présent (ex. la néologie sémantique et les unités polylexicales) et quelles sont les tentatives visant à les résoudre ? Qu'est-ce qui distingue les outils de veille néologique existants sur le plan fonctionnel et logiciel et peut-on envisager leur intégration dans un unique outil de type « couteau suisse » ?

2) Les liens entre néologie et nouveaux moyens de communication numérique : dans quelle mesure la communication par mail et par SMS, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram) la presse, les blogs et les web Forum influencent-ils la formation néologique ? On pourra s'intéresser, entre autres, aux innovations lexicales (dont les emprunts : liker, follower, etc.), sémantiques (par ex. les « amis » de Facebook), morphosyntaxiques ou graphiques, au rôle de l'économie linguistique (troncation, siglaison, etc.), de l'image (couleurs, smileys, etc.) et des autres systèmes sémiotiques (par ex. le son), aux noms de

domaine et de sites ou encore au caractère néologène des types de texte consacrés à la description de soi (cf. les profils sur Twitter).

Les propositions de contribution doivent être adressées à Silvia Domenica Zollo (silviadzollo@gmail.com) et Vincent Balnat (balnat@unistra.fr) avant le 30 mai 2018 et feront l'objet d'une expertise en double aveugle.

La longueur des articles est d'environ 35 000 caractères (espaces comprises). Ils doivent être accompagnés d'un résumé en français d'une quinzaine de lignes. Les langues de rédaction sont le français et l'anglais.

LE NOM : PERSPECTIVES ET ENJEUX CONTEMPORAINS

Anglophonia, French Journal of English Linguistics, numéro 26

Date limite: 31 mai 2018

Anglophonia, French Journal of English Linguistics, lance un appel à contributions pour son numéro 26.

Le thème pour ce numéro est "Le nom : perspectives et enjeux contemporains", la date limite de remise des contributions est fixée au 31 mai 2018.

Le texte de l'appel est le suivant:

Le numéro 26 d'Anglophonia est un numéro thématique intitulé Le nom : perspectives et enjeux contemporains. Les propositions d'article sont à envoyer à viviane.arigne@univ-paris13.fr et ahenri.le-prieult@univ-tlse2.fr avant le 31 mai 2018. Toutes les questions concernant le nom seront les bienvenues dans ce numéro et les contributions pourront proposer des études formelles de phonologie, morphologie et syntaxe, tout comme des travaux portant sur le sens. A titre d'illustration et sans qu'il faille songer à dresser une liste limitative, les recherches pourront s'orienter dans les directions suivantes : la catégorie lexicale du nom et les nominalisations, la catégorie du nombre associée au nom dans le syntagme nominal, les typologies sémantiques des noms (oppositions continu / discontinu, nom commun / nom propre, les shell-nouns, etc). Les modèles ou construits théoriques de représentation du sens, issus de la linguistique ou d'autres champs disciplinaires, peuvent aussi être soumis à l'analyse, comme par exemple les concepts de prototype, de désignateur rigide, d'individu, etc.

Fidèle à sa vocation, Anglophonia accueille les travaux de linguistique anglaise, explicitement articulés ou non sur des problématiques de linguistique générale, quel que soit le cadre théorique dont ils se réclament. En outre, ce numéro d'Anglophonia est ouvert à des articles de linguistique contrastive anglais / français.

Références

Aarts, B. (ed.), 2004, Fuzzy grammar: A reader. Oxford: Oxford University Press.

Bauer, L., 1983, English Word-Formation. Cambridge: Cambridge University Press.

Cruse, A., 1986, Lexical Semantics. Cambridge: Cambridge University Press.

Huddleston, R., 1984, Introduction to the Grammar of English. Cambridge: Cambridge University Press

Kripke, S. A., 1972, « Naming and necessity », in Semantics of Natural Language. Springer Netherlands, 253-355

Pelletier, F. (ed.), 1979, Mass Terms: Some Philosophical Problems. Dordrecht: Reidel.

Quine, W. V., 1960, Word and Object. Cambridge, Massachusetts: The MIT Press.

Rosch, E., 1978, « Principles of Categorization », in E. Rosch & Lloyd B. (eds.), Cognition and Categorization. New Jersey: Erlbaum (27-47).

Les instructions pour les soumissions et la feuille de style se trouvent sur:

<http://journals.openedition.org/anglophonia/353>

L'appel est également consultable en ligne aux adresses suivantes:

<http://journals.openedition.org/anglophonia/1173> (version française)

<http://journals.openedition.org/anglophonia/1174> (version anglaise)

Anglophonia:

<http://journals.openedition.org/anglophonia/>

LES LANGUES ÉTRANGÈRES DE SPÉCIALITÉ : DONNÉES ET APPROCHES PROSPECTIVES

Langues & Usages n°2 Numéro thématique

Date limite : 20 juin 2018

Les langues de spécialité ne cessent de susciter l'intérêt des recherches sur les langues. De par leur spécificité qui consiste en ce qu'elles ne se réalisent que par l'apport des langues générales, elles se développent pour occuper un domaine spécifique. C'est le cas des langues étrangères telles que le français qui devient, par excellence, la langue des sciences en Algérie, mais aussi la langue de l'économie. Utilisée dans les entreprises et dans la presse spécialisée, elle constitue un atout majeur pour le domaine professionnel.

Les langues de spécialité ne sont pas autonomes, elles fonctionnent grâce aux langues générales d'un côté et grâce aux inventions qui se traduisent par de nouveaux termes. Il n'y a pas de « langue de spécialité » différente du français : ce serait une langue étrangère. Ce qu'on appelle « langue de spécialité », c'est donc une variation du français dans un domaine d'emploi spécialisé. Il est vrai que dans l'ensemble, la grammaire est commune, et même le vocabulaire dans une grande proportion (tous les mots outils et beaucoup de mots du langage courant y sont utilisés). Pour Marie-Luce HONESTE (2015 :16), « Le même mécanisme référentiel et sémantique s'observe dans le lexique courant et dans les lexiques de spécialité, ces deux types de lexiques étant soumis aux mêmes contraintes cognitives et culturelles ; et que les différences qu'on observe sont extrinsèques, liées uniquement aux différences d'objectif et de fonctionnalité qu'on leur assigne ». La spécialité est une question de domaine de discours, donc de thématique et de proportion d'emplois spécifiques dans le vocabulaire et – un peu - dans les formes grammaticales. Sans doute, il s'agit là d'un élément non négligeable qui faciliterait l'enseignement/l'apprentissage des langues étrangères de spécialité. Cela suffit à en faire un « système linguistique » propre, avec : 1) des mots propres à un milieu social ou professionnel, nommés « termes », comme « varlope », outil de menuisier, ou « actifs » en économie financière ; 2) des emplois « terminologiques » de mots du langage courant, comme « anneau » en mathématique, ou « discours » en linguistique ; 3) Parfois, ces langues de spécialité présentent aussi des éléments de grammaire spécialisée (morphologie propre, comme les composés grecs de la médecine, type « psychothérapeute » ; formes syntaxiques particulières comme « euro-compatible », etc.).

Les langues de spécialités sont constituées en leur majorité de noms ainsi que de verbes et d'adjectifs se rapportant le plus souvent à ces mêmes noms. Marie-Claude L'HOMME souligne à juste titre que les formes nominales sont de loin les plus fréquentes dans les langues de spécialité, et ce, parce que les concepts sont désignés et dénommés par des noms. Elle insiste sur le fait que les noms sont une catégorie centrale en terminologie, mais elle n'est pas la seule à prendre en considération. Elle qualifie d'incohérent le fait que certains dictionnaires terminologiques ne relèvent que les termes de nature nominale. Elle justifie cela par le fait que « le relevé exclusif de noms fait en sorte qu'un dictionnaire spécialisé portant sur la médecine intégrera virus et protéine, mais pas les adjectifs viral et protéique » (2004 : 60).

Les langues de spécialité sont généralement traitées dans le cadre de la terminologie et les dictionnaires produits relèvent de la lexicographie spécialisée.

Pour la démarche en terminologie, L'HOMME écrit (2004 : 25) : « l'optique conceptuelle considère que l'ensemble des termes d'un domaine spécialisé est le reflet de l'organisation des connaissances dans ce domaine. Les termes dénotent des concepts qui sont reliés entre eux selon différentes modalités ». Donc, le signe terminologique est l'association d'un terme et d'un concept, comme le signe linguistique est l'association d'un signifié et d'un signifiant. « Le concept, poursuit L'HOMME, est une représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets. Les objets du monde réel sont tous différents, mais il est raisonnable de penser que la représentation que nous nous en faisons retient l'essentiel de leurs caractéristiques, ce qui nous permet d'en reconnaître de nouveaux ». Cette conception se trouve aussi chez HONESTE qui l'applique à tous les mots de la langue y compris les mots grammaticaux. Pour elle, l'approche conceptuelle n'est pas propre à la terminologie. À ce propos, elle écrit (2004 : 26) « la terminologie qui adhère à une démarche conceptuelle utilise comme point de départ le concept et envisage le terme comme sa réalisation linguistique. Cette démarche, qualifiée d'onomasiologique, veut qu'on isole un concept et qu'on cherche, par la suite, la ou les formes qui servent à le désigner ». Cet avis est partagé par Eugen COSERIU (1967:17)^[1] « on connaît les "signifiés" des terminologies dans la mesure où l'on connaît les sciences et les techniques auxquelles elles répondent et

non pas dans la mesure où l'on connaît la langue ». Pierre LERAT (1995 : 51) pose la condition d'existence d'une terminologie conceptuelle parfaite par celle de l'existence des mots monosémiques : « Les noms de notions seraient transparents si les termes étaient d'une part monosémiques et sans synonymes au sein d'une langue donnée, d'autre part strictement équivalents d'une langue à une autre en référence à la même notion ».

Les contributions pour cette seconde édition pourront traiter des axes suivants :

1. Les langues de spécialité dans les milieux plurilingues;
2. La terminologie et approche d'analyse des langues de spécialité ;
3. Les langues de spécialité et néologie ;
4. La terminologie et les vocabulaires spécialisés ;
5. Les langues de spécialité et référence ;
6. L'enseignement / apprentissage des langues étrangères de spécialités.

Bibliographie indicative :

CHARNOCK R., , « Les langues de spécialité et le langage technique : considérations didactiques », ASp [Online], 23-26 | 1999, URL : <http://journals.openedition.org/asp/2566> ; DOI : 10.4000/asp.2566

DELAVIGNE V. et BOUVERET M., Sémantique des termes spécialisés, Publications de l'Université de Rouen, 1999.

FRANSEN F., « Langue générale et langue de spécialité : une distinction asymétrique ? », Discours professionnels en Français, Yves Gambier (éd.), Frankfurt am Main, Berlin, 1998.

HONESTE M-L, «Les mots, les choses, les concepts : y a-t-il une différence entre nomenclature scientifique et lexique courant?», in Les mots et les choses au XVIII e siècle : la science, langue bien faite?, D. Reynaud & Ph. Selosse (éds), Presses de L'Aristoloche, Lyon, 2015, p. 15-24.

HUMBLY J. et CORMIER M. C., La terminologie, PUF, Paris, 1996.

L'HOMME M-C., La terminologie : principes et techniques, Les presses de l'université de Montréal, Canada, 2004.

LERAT P., Les langues spécialisées, PUF, Paris, 1995.

LINO M-T. (coordinatrice), « Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues-cultures étrangères », Ela. Études de linguistique appliquée, 2004/3 (no 135) [en ligne] <https://www-cairn-info.www.snd11.arn.dz/revue-ela-2004-3.htm>

PERRON, J., " Le dépouillement terminologique assisté par ordinateur", Terminogramme, Office de la langue française, Québec, 1988.

REY A., « Les fonctions de la terminologie : du social au théorique », actes du sixième colloque OLF-STQ de terminologie. L'ère nouvelle de la terminologie, Québec, gouvernement du Québec, 1988.

ROUSSEAU, L.- J., Vocabulaire systématique de la terminologie, Cahiers de l'Office de la langue française, Gouvernement du Québec, Les Publications du Québec, 1985.

Modalités de soumission des articles :

Les articles doivent être envoyés à l'adresse mail languesetusage@gmail.com en deux versions : en format pdf contenant le nom, l'affiliation, l'adresse électronique de l'auteur, et le texte intégral, une autre version anonyme contenant le texte, un résumé et 5 mots-clés en français et en anglais en doc ou en docx.

Les recommandations aux auteurs et les normes de rédaction sont en ligne au site de la revue : <http://univ-bejaia.dz/leu>

Dates importantes :

Lancement de l'appel à contribution : 20 février 2018

Dernier délai pour la réception des articles (version intégrale) : 20 juin 2018

Réponse aux auteurs : 5 octobre 2017

Réception de la version finale des articles : 5 novembre 2018

Publication en ligne : Décembre 2018

[1] Cité par Lerat, in Les langues spécialisées.

STUDII DE GRAMATICĂ CONTRASTIVĂ (ÉTUDES DE GRAMMAIRE CONTRASTIVE)

E-ISSN: 2344-4193

ISSN-L: 1584-143X

Faculté de théologie, lettres, histoire et arts
Département de Langues Etrangères Appliquées

<http://studiidegramaticacontrastiva.info/>

no 28/2018

Date limite : 30 juin 2018

Studii de gramatica contrastiva (Etudes de grammaire contrastive) est une revue biannuelle en accès libre s'adressant aux spécialistes en linguistique, histoire de la langue et autres domaines connexes. Le centre d'intérêt de la revue est constitué par l'approche comparative et contrastive, dans des perspectives variées : linguistique générale, linguistique appliquée, sémantique, traductologie. La revue se propose de promouvoir l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité et d'encourager la pensée innovante et l'échange interculturel.

Parution biannuelle. Revue accréditée par le Conseil National de la Recherche Scientifique de Roumanie (catégorie C, période 2012-2016) et indexée dans les bases de données internationales Index Copernicus, EBSCO et DOAJ.

Sections : a. grammaire contrastive; b. traductologie

Les articles peuvent être rédigés en anglais, français, allemand, italien, russe ou espagnol. Ils doivent être accompagnés obligatoirement d'un résumé, de 3-5 mots-clés en deux langues et d'une très brève présentation de l'auteur.

Les auteurs sont invités à soumettre leurs propositions de contributions (article complet en format Word et P D F) jusqu'au 30 juin 2018 par courriel à : studiidegramaticacontrastiva@yahoo.com ou ec_ilinca@yahoo.com.

Nos comités scientifique et de lecture ainsi que la rédaction liront avec le plus grand intérêt les contributions et contacteront les auteurs au cours du mois de novembre 2018. Pour les consignes de présentation des manuscrits, veuillez consulter http://studiidegramaticacontrastiva.info/?page_id=44.

STUDII ȘI CERCETĂRI FILOGICE. SERIA LIMBI STRĂINE APLICATE (ÉTUDES ET RECHERCHES PHILOGIQUES. SÉRIE LANGUES ETRANGÈRES APPLIQUÉES)

Faculté de théologie, lettres, histoire et arts
Département de Langues Etrangères Appliquées

<http://scf-lsa.info/>

ISSN: 1583-2236

ISSN-L: 2344-4525

Parution annuelle

No 17/2018

Date limite : 30 juin 2018

Accréditée par le Conseil National de la Recherche Scientifique de Roumanie (CNCSIS), dans la catégorie B

in 2012-2016 et B+ en 2010, 2011

La revue est enregistrée dans des bases de données nationales et internationales: SCIPPIO, INDEX COPERNICUS, EBSCO, DOAJ, ULRICH'S.

Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate (Etudes et recherches philologiques. Série Langues Etrangères Appliquées) est une revue annuelle de recherche, gérée par le Département de Langues Etrangères Appliquées de la Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts de l'Université de Pitesti. La revue promeut la recherche pluridisciplinaire dans le domaine des lettres, et soutient les rapports entre les objectifs et les résultats du domaine de la recherche théorique fondamentale et ceux de la recherche appliquée. La publication s'adresse principalement aux chercheurs en sciences du langage et aux professeurs qui enseignent dans les départements de langues modernes appliquées des universités de Roumanie et de l'étranger.

Sections :

a. Linguistique

b. Didactique des langues

c. Langages de spécialité

d. Etudes interculturelles

Les auteurs sont invités à soumettre leurs propositions de contributions (article complet en format word et pdf) avant le 30 juin 2018, par courriel, aux adresses:

studiisicercetarifilologice_lsa_pitesti@hotmail.com

ana_marina_tomescu@hotmail.com

Lors de leur soumission les auteurs doivent s'assurer que le texte correspond aux directives de la revue. Le suivi est assuré par le secrétariat permanent de la revue et l'article est soumis aux procédures de révision. Pour les consignes de présentation des textes des contributions, veuillez consulter le site de la revue.

La revue accueille des articles rédigés en anglais, français, allemand, russe, portugais, italien et espagnol.

La publication des articles se fera à titre gracieux.

Studii și cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate (Etudes et recherches philologiques. Série Langues Etrangères Appliquées) est une revue scientifique qui souscrit à la politique du libre accès. En tant que telle, tout son contenu est disponible gratuitement sur notre site.

REVUE LANGAGES

Dorénavant, la revue *Langages* publie des numéros de varia. Les contributeurs sont invités à adresser directement leur article à la responsable scientifique de la revue, C. Schnedecker (cschnede@unistra.fr).

Les articles feront l'objet d'une double expertise, d'une part, par le comité de lecture de la revue et, d'autre part, par un expert, spécialiste du domaine, hors comité de lecture et sollicité ad hoc.

La revue *Langages* accepte les articles en anglais.

Langages met à la disposition d'une communauté scientifique pluridisciplinaire, sans exclusive théorique ou méthodologique, les résultats des recherches contemporaines de pointe, originales, nationales et internationales, menées dans l'ensemble des domaines couverts par les sciences du langage entendues au sens le plus large du terme, y compris dans leurs interfaces avec leurs disciplines connexes (psycholinguistique, traitement automatique du langage, didactique, traduction...). *Langages* accueille toutes les thématiques reflétant les préoccupations qui dominent selon les époques ou les mutations disciplinaires, ainsi que les bilans de champs linguistiques particuliers assortis de visée prospective.

<http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langue/langages>

■ APPELS D'OFFRES AUF

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES ÉTUDIANTS 2018 : APPEL D'OFFRE - RÉGION ASIE-PACIFIQUE

Date limite : 20 mars 2018

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel d'offre pour l'organisation de l'université d'été 2018 des étudiants de la région Asie-Pacifique.

1. Projet

L'université d'été des étudiants est une action accompagnée par l'AUF et proposée pour les jeunes francophones issus des formations universitaires francophones de niveau licence, ainsi que des départements et sections de français des établissements membres de l'AUF.

L'université d'été comprend un thème ainsi qu'un programme d'activités qui doit amener les jeunes francophones à parfaire leurs compétences en langue française, à développer leurs connaissances sur un thème défini et à contribuer au dialogue et à la découverte de la région. L'université peut également proposer l'organisation d'un concours à destination des étudiants pour enrichir son programme d'animations.

Le projet doit recouvrir un caractère inter-universitaire.

La période de mise en œuvre de l'université d'été des étudiants est comprise entre juin et septembre 2018 pour une durée maximale de 8 jours.

Le projet doit prévoir pour chaque étudiant un certificat de participation afin de valoriser le parcours francophone.

Afin d'assurer la communication autour de l'événement, l'AUF propose ses outils de promotion à travers son réseau d'établissements membres et par son portail « Francophonie universitaire en Asie-Pacifique » (www.univ-ap.info/portail/) ainsi que sur le site internet régional (www.auf.org/bureau-asie-pacifique/).

Enfin, l'AUF propose d'accompagner le projet de l'établissement retenu par un transfert technique sur les aspects logistique et administratif.

2. Cahier des charges

Télécharger [Cahier des charges_UEE_2018](#)

3. Contenu et présentation de l'offre par le soumissionnaire

Les propositions transmises par les soumissionnaires doivent contenir :

- **La présentation de l'établissement d'enseignement supérieur**

- l'identité et coordonnées de l'établissement ;
- l'interlocuteur principal (titre, coordonnées, CV) ;
- la liste des membres de l'équipe d'organisation.

- **Les objectifs et les finalités du projet**

- le thème de l'événement ;
- l'aspect inter-universitaire, en précisant comment le projet est co-construit et contribue à la mise en réseau des participants.

- **Les aspects logistiques**

- le niveau des étudiants et les modalités de sélection ;
- le programme d'activités et le calendrier de l'événement.

- **Les aspects logistiques, organisationnels et administratifs**

- la liste (prévisionnelle) des intervenants et leur niveau d'expertise dans la thématique retenue ;
- le plan de communication ;

– la possibilité de certifier les participants.

- **Le budget**

– les cofinancements et les partenariats ;

– les effets de levier (budget levé auprès des partenaires).

4. Modalités de sélection

Les projets seront classés puis validés par la commission régionale des experts (CRE) dont la prochaine réunion est programmée le 26 avril 2018.

Les projets sélectionnés pourront bénéficier, selon leur ampleur, d'un soutien de la part de l'AUF allant jusqu'à 7,000 EUR.

Le classement sera réalisé sur la base des critères suivants

- la conformité avec le cahier des charges ;
- la pertinence et la cohérence du projet ;
- le programme et le contenu pédagogique ;
- le budget ;
- les cofinancements.

5. Calendrier

- 15 janvier 2018 : lancement de l'appel d'offre.
- 20 mars 2018 : date limite de réception des réponses à l'appel d'offre.
- 26 avril 2018 : sélection des réponses à l'appel d'offre par la commission régionale des experts.
- 10 mai 2018 : diffusion des résultats.

6. Envoi des dossiers

Les soumissionnaires transmettront leurs propositions à l'AUF au plus tard le 20 mars 2018 au format électronique (en format Word ou PDF) à l'adresse : universite.etudiants@vn.auf.org

URL : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/appele-doffre-universite-dete-des-etudiants-2018/>

APPEL D'OFFRE SOUTIEN À LA STRUCTURATION ET AU DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE - AUF EN AFRIQUE CENTRALE ET GRANDS LACS

Date limite : 30 mars 2018

Dans le cadre du projet «Mobilisation de l'expertise régionale par le soutien des projets de recherche innovants », l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) en Afrique centrale et Grands lacs lance l'appel d'offre intitulé "Soutien à la structuration et au développement de la recherche". Cet appel d'offre s'adresse aux équipes de recherche des établissements membres de l'AUF en Afrique centrale et Grands lacs. Les dossiers de candidature doivent être déposés en ligne jusqu'au 30 mars 2018.

Le projet « [Mobilisation de l'expertise régionale par le soutien des projets de recherche innovants](#) » a pour but d'apporter un soutien aux équipes de recherche des établissements membres de l'AUF en Afrique centrale et Grands lacs.

L'appel d'offre « Soutien à la structuration et au développement de la recherche » s'adresse aux enseignants-chercheurs et chercheurs, aux responsables administratifs (responsables de laboratoires, chefs de département, Doyens de faculté et directeurs de centre de recherche), chefs d'établissements/responsables d'institution en activité dans un établissement d'enseignement supérieur ou institut de recherche [membre](#) de l'AUF à jour de cotisation, et situé dans l'un des pays suivants de la région Afrique Centrale et Grands lacs : Angola, Botswana, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée Équatoriale,

Ouganda, République Centrafricaine, République du Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda, Tchad.

Le dossier complet à déposer uniquement en ligne à l'adresse <https://formulaire.auf.org/> est constitué du formulaire de candidature dûment rempli en ligne également et les pièces ci-après jointes (en ligne) audit formulaire :

1. Le fichier tableau « Excel » correspondant au volet sollicité et comprenant les 7 feuilles suivantes dûment remplies :

- données générales du projet ;
- chronogramme d'activités ; maximum trois lots d'activités doivent être renseignés dans ce chronogramme. Faire ressortir clairement : l'intitulé du lot d'activités dans la première colonne du chronogramme et sa description (liste des activités composites) dans la deuxième colonne (aucune activité ne doit être planifiée dans la période juillet-décembre 2020);
- liste des participants actifs du projet faisant ressortir obligatoirement : l'établissement/l'institution d'attache, le grade (Assistant (Ass), Maître assistant CAMES, Chargé de Cours (CC), Chargé de recherche (CR), Maître de Conférences (MC), Maître de recherche (MR), Directeur de recherche (RR), Professeur), la fonction (Doyen, chef de département, chef de service, responsable de laboratoire, etc...), l'adresse électronique et le numéro de téléphone. Les intervenants non académiques auront la qualité de « Professionnel » ;
- feuille « évaluation » ;
- chronogramme financier (formule intégrée prenant en compte le coût paramétrique affiché) ;
- fiches « équipement et fournitures » ;
- budget global.

2. La lettre d'engagement institutionnel de l'établissement porteur, des établissements partenaires et des partenaires non académiques ;

3. La lettre d'engagement de la prise en charge du co-financement de 20 % du coût total sollicité de l'AUF et précisant la nature dudit co-financement.

4. L'attestation du statut du porteur de projet délivrée par son responsable hiérarchique.

5. Le CV détaillé du porteur du projet.

6. Le descriptif détaillé du projet.

Pour plus d'informations, téléchargez les documents ci-dessous :

- L'intégralité de l'[appel d'offre Recherche 2018](#)
- Les tableaux budgétaires, [volet 1 développement de la recherche](#) et [volet 2 Structuration de la recherche](#)

ORGANISER UNE MANIFESTATION SCIENTIFIQUE EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE – PREMIER APPEL À CANDIDATURE 2018

Date limite : 31 mars 2018

L'action de soutien de l'AUF aux manifestations scientifiques promeut la production de savoirs et la diffusion scientifique en langue française.

Dans le cadre de cet action, l'AUF en Europe centrale et orientale organise pour 2018 deux appels à candidatures :

- **Le premier appel** est ouvert du **15 janvier 2018** au **31 mars 2018**, pour les manifestations scientifiques qui auront lieu du 1^{er} mai au 30 septembre 2018.
- **Le second appel** est ouvert du **1^{er} mai au 15 juillet 2018** pour les manifestations scientifiques qui auront lieu du 1^{er} octobre au 28 février 2019.

Toute demande de soutien d'une manifestation scientifique qui se déroule avant le **1^{er} mai 2018** sera traitée selon le **règlement de l'appel 2017** (dépôt des demandes au moins 3 mois avant le début de la manifestation).

Dans le cadre de cette action, l'AUF s'attache prioritairement à promouvoir :

- la participation des scientifiques de la région et du Sud apportant une contribution à la manifestation;
- l'édition et la diffusion des actes en français (de préférence sur support numérique).

Pour répondre à l'appel :

- **Document de présentation de l'appel**, pour référence ;
- Dépôt du dossier de demande de subvention en ligne sur <https://formulaires.auf.org/> (inscription requise).

Contact : colloques.eco@auf.org

<https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/organiser-manifestation-scientifique-europe-centrale-orientale-premier-appel-2018/>

MOBILITÉS 2018 : SOUTIEN À LA PARTICIPATION DES DOCTORANTS AUX MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

AUF-Maghreb

Date limite: 30 juin 2018

L'Agence universitaire de la Francophonie apporte son appui aux actions qui ont pour finalité la promotion de la science en langue française.

Dans ce cadre, l'AUF-Maghreb, en exécution du projet « Appui à la recherche par la diffusion des savoirs – Doctoriales », soutient la participation des doctorants à des manifestations scientifiques (colloques, congrès...) organisées à l'étranger.

ATTENTION :

- Cet appel s'adresse **EXCLUSIVEMENT** aux étudiants **INSCRITS** dans un établissement d'enseignement supérieur et/ou de recherche de la région Maghreb, membre de l'AUF (Algérie, Maroc, Tunisie) et ce quelle que soit leur nationalité. Voir la liste des [Membres de l'AUF au Maghreb](#)
- Le soutien proposé couvre les frais de subsistance pour une durée maximum de 4 jours consécutifs.
- Il a pour objectif d'aider les étudiants doctorants invités à présenter une communication orale dans une manifestation scientifique organisée à l'étranger.
- Les candidats retenus pour une communication affichée ne sont pas éligibles. Il est inutile de soumettre un dossier dans ce cas de figure.
- Le présent appel est ouvert jusqu'au 30 Juin 2018. Il concerne les manifestations scientifiques qui auront lieu avant le 31 Août 2018. Un appel à candidatures sera lancé prochainement pour les manifestations qui auront lieu entre le 31/8 et le 31/2 2018

Conditions de candidature

Le candidat doit :

- être francophone
- être régulièrement inscrit en doctorat dans un établissement d'enseignement supérieur du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) membre de l'AUF. Liste des [Membres de l'AUF au Maghreb](#)
- produire l'ensemble des pièces demandées (voir Règlement en téléchargement ici : [règlement](#)). Un dossier incomplet ne sera pas examiné. Aucune réponse ne sera donnée aux candidats ayant présenté un dossier incomplet
- avoir moins de 40 ans au plus tard à la date du dépôt de la candidature
- introduire le dossier complet, obligatoirement, en ligne. Un dossier introduit autrement, ne sera pas

considéré.

En savoir plus : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/mobilites-2018-soutien-la-participation-des-doctorants-aux-manifestations-scientifiques/>

AUF-MOYEN-ORIENT. SOUTIEN AUX PUBLICATIONS EN FRANÇAIS 2018

Date limite: 31 décembre 2018

Dans le cadre du projet « Édition, publication et valorisation scientifique », la Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF lance un appel d'offres pour appuyer les publications en français. Cet appel est ouvert jusqu'au 31 décembre 2018. Il est désormais possible de déposer un dossier de candidature en anglais.

Le programme soutient les publications en français des chercheurs du Moyen-Orient afin de renforcer la visibilité et la valorisation de la recherche francophone en région.

Pour en savoir plus: <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/publications-francais-2017-moyen-orient-depot-dune-demande-de-soutien/>

MISSIONS D'APPUI À LA GOUVERNANCE 2018 - AUF MOYEN-ORIENT

Date limite: 31 décembre 2018

La Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF vise le renforcement des capacités des établissements situés dans la région Moyen-Orient en matière de gouvernance universitaire à travers son appui à la recherche, la qualité et l'évaluation. Elle propose ainsi de soutenir des missions d'expertise, d'évaluation et/ou d'audit, en fonction des besoins des établissements de la région.

Durée

Trois à quatre jours par mission.

Prise en charge

Le soutien de l'AUF comprend :

- un titre de transport pour effectuer un voyage aller-retour entre le pays d'origine et le pays d'accueil ;
- une assurance-maladie, accident et rapatriement ;
- des perdiems (selon les barèmes en vigueur à l'AUF, limités à 3 perdiems).

Calendrier

Appel ouvert en permanence.

Documents de référence

- [Règlement](#)
- [Formulaire en ligne](#)

En savoir plus : <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/missions-dappui-a-gouvernance-2017/>

■ APPELS D'OFFRES

LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG ET LE LABORATOIRE LILPA (LINGUISTIQUE, LANGUES, PAROLE) RECRUTENT UN PROFESSEUR (PROFIL : LINGUISTIQUE DIACHRONIQUE FRANÇAISE ET ROMANE)

Profil enseignement

Le professeur recruté prendra en charge des enseignements dans le cursus de Sciences du Langage (Master et Licence) et dans les cursus de Lettres Modernes et Classiques. Il pourra également être amené à donner des cours de préparation aux concours (agrégation et CAPES de Lettres).

Les enseignements du Professeur recruté pourront porter, entre autres, sur :

- La linguistique diachronique (phénomènes et processus de changement linguistique, histoire de la langue française, ancien français, moyen français et autres états historiques de la langue française ;
- Diachronie et informatique : utilisation des bases de données, corpus annotés en diachronie... ;
- La philologie, y compris la philologie numérique (édition de textes, éditions numériques) ;
- La linguistique romane (morphologie et syntaxe des langues romanes) ;
- La préparation aux concours (agrégation et CAPES pour les épreuves d'analyse grammaticale de textes antérieurs à 1500).

Langue(s) d'enseignement : Français

Profil recherche

Les travaux sur la linguistique diachronique, ainsi que sur la traduction médiévale et l'édition de textes, constituent un des points forts de l'Unité de Recherche (UR) LiLPa (Linguistique, Langues, Parole – EA 1339), et restent parmi ses axes prioritaires. Les recherches menées par le Professeur recruté dans le domaine de la linguistique diachronique porteront donc notamment sur le français ancien, sur la traduction médiévale et sur l'édition de textes. Dans le cadre de LiLPa, la recherche en linguistique romane apparaît comme une exception au niveau national, exception à laquelle le nouveau professeur devra contribuer. La volonté de LiLPa de valoriser ces pôles (diachronie, histoire de la langue, linguistique romane) tient aussi aux activités scientifiques et aux projets que le groupe des diachroniciens a obtenus et a développés : projets financés par la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, participation à l'ANR RESTAURE (RESSources informatisées et Traitement AUTomatique pour les langues REgionales) et à l'ANR DEMOCRAT (DEscription et MOdélisation des Chaînes de Référence : outils pour l'Annotation de corpus -en diachronie et en langues comparées- et le Traitement automatique)... Ces projets visent essentiellement à développer des corpus de références et les outils qui permettent de les analyser. On attendra du professeur recruté qu'il s'inscrive dans les projets en cours, qu'il soit capable d'y apporter son expertise et ses propres ressources, et qu'il contribue à enrichir l'activité de la composante diachronique de LiLPa en postulant à de nouveaux projets.

En résumé, les recherches du professeur recruté viendront d'abord s'insérer dans des axes de recherche déjà existants (linguistique historique du français, phénomènes de variation et de changement, réécritures médiévales...). Conformément aux axes de recherche prioritaires à l'Université de Strasbourg, une approche de type « humanités numériques » sera particulièrement appréciée (philologie numérique, édition numérique, utilisation et constitution de corpus diachroniques, mise à disposition d'outils pour la communauté, de corpus, de textes édités...).

Le professeur recruté sera amené à encadrer des travaux d'étudiants en master et en doctorat, en linguistique diachronique, linguistique romane et édition de texte.

Compétences particulières requises :

Pour les différents partenariats internationaux et pour la communication à l'international, un bon niveau en anglais serait souhaitable.

Des compétences dans la conception et le développement d'outils et de méthodes adaptées aux humanités numériques constitueront un atout.

Date de prise de fonction : 1er septembre 2018

Laboratoire de rattachement : EA 1339 – Linguistique, Langues et Parole (LiLPa)

URL du laboratoire : <http://lilpa.unistra.fr/>

Contacts

Rudolph Sock (dir. LiLPa)

Numéro de téléphone : 03 68 85 65 68

Email : sock@unistra.fr

Julie Glikman (directrice de département)

Numéro de téléphone : 03 68 85 67 87

Email : glikman@unistra.fr

MAÎTRE DE CONFÉRENCES 7E/27E EN LEXICOLOGIE ET TERMINOLOGIE OUTILLÉE/COMPUTATIONNELLE

Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco, Paris)

Un poste de Maître de Conférences 7e/27e en Lexicologie et terminologie outillée/computationnelle est ouvert au concours à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco, Paris).

La recrue aura à assurer des cours en sémantique et morphologie lexicales, terminologie et dictionnaire, au sein du département Textes, Informatiques, Multilinguisme de l'Inalco, en licence LLCER, parcours Traitement Numérique Multilingue (TNM) en en master TAL. Le public est d'origine SHS et est composé dans une large proportion d'étudiants en sciences du langage. La recrue devra avoir une connaissance des outils techniques et informatiques dans le domaine de la lexicologie computationnelle.

La recrue devra s'insérer dans l'ERTIM (Equipe de Recherche Textes, Informatique, Multilinguisme, <http://www.er-tim.fr>) qui articule ses recherches autour de la fouille de textes, l'extraction d'information multilingue, la sémantique de corpus pour les applications, et les technologies éducatives. Elle devra développer des recherches, de préférence collaboratives et en lien avec l'équipe, en lexicologie, terminologie et production de ressources multilingues pour les applications (linguistique, TAL, traduction automatique ou assistée, didactique, humanités numériques, représentation des connaissances). Elle peut également proposer de nouvelles orientations en fonction de ses projets de recherche.

Profil complet du poste :

<http://www.inalco.fr/concours-recrutement/lexicologie-terminologie-outillee/computationnelle>

MICROBOURSES DE RECHERCHE LTT-AUF POUR DOCTORANTS DU SUD

2e Appel à candidatures

Domaines de recherche couverts par le réseau LTT : lexicologie, terminologie et science de la traduction

Date limite : 16 avril 2018

Avec le soutien actif de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), le Réseau Lexicologie, terminologie, traduction lance un appel pour l'octroi de trois microbourses de recherche, d'une valeur de 1000 € chacune,

réservées aux doctorants¹ des pays du Sud².

Objectifs du programme des microbourses

- Encourager des recherches doctorales sur les langues du Sud ;
- Encourager des thèses qui soient en phase avec les besoins de la société ;
- Encourager des recherches doctorales qui débouchent sur une employabilité du diplômé et sur la valorisation de ses travaux ;
- Faciliter une présence du jeune chercheur sur un terrain d'investigation ;
- Offrir au jeune chercheur l'occasion de dialoguer avec les chercheurs d'autres laboratoires ;
- Encourager le jeune chercheur à publier ses résultats de recherche en français.

Résultats attendus et impact souhaité

- Amélioration des connaissances sur les langues partenaires ;
- Participation active au rayonnement des cultures et des langues dans leur diversité ;
- Enrichissement des langues partenaires en vue de la traduction et de l'enseignement bilingue ;
- Soutenances de thèses accompagnées d'une production de contenus ou de méthodes utilisables au sein de la société ;
- Visibilité des travaux de recherche menés en langue française ;
- Pouvoir d'attraction vers les laboratoires du Réseau LTT, et leurs universités membres de l'AUF.

Étudiants éligibles

L'appel est destiné aux étudiants inscrits à un programme de doctorat relevant des domaines de recherche couverts par le réseau LTT : **lexicologie, terminologie et science de la traduction** (consulter le texte des statuts à l'adresse http://www.reseau-ltt.net/wp-content/uploads/2017/03/Statuts_Ltt_Finaux.pdf).

Sont considérés comme doctorants du Sud, les étudiants qui possèdent la nationalité d'un pays du Sud ou sont apatrides et sont inscrits au doctorat dans une université du Sud ou du Nord. Ils doivent être rattachés à une institution membre de l'Agence universitaire de la francophonie³ (université, grande école, réseau universitaire et centre de recherche scientifique).

Modalités pratiques

Utilisation

Le programme vise, très spécifiquement, à donner aux doctorants les moyens de mener un travail d'enquête de terrain en quittant quelques semaines le campus de leur université pour séjourner dans un lieu d'investigation : il peut s'agir d'un milieu particulier (observer des activités scolaires, écouter les dialogues dans un centre de santé, procéder à une enquête linguistique...) ou encore d'un laboratoire d'une université voisine offrant des outils utiles à la recherche (laboratoire de phonologie, équipe d'ingénierie linguistique, fonds documentaire à consulter...). La bourse doit permettre au jeune chercheur de mener une recherche au service de la société et qui soit en phase avec des besoins réels.

Les bénéficiaires des bourses devront s'engager à rédiger leur thèse en langue française et à mentionner l'aide reçue.

Sélection et financement

L'attribution des bourses est conditionnée par la qualité des dossiers et se fait exclusivement au mérite, sans tenir compte des spécialités. Le jury chargé du classement agit en toute indépendance du Bureau de LTT. Il est composé de membres représentant les spécialités de recherche du réseau.

Les lauréats s'engagent à adhérer au Réseau LTT⁴ et à envoyer un compte rendu au président de LTT, au plus tard 4 semaines après la fin du séjour. Ce compte rendu devra être visé par le directeur/la directrice de

1 Par souci de lisibilité typographique, le masculin est utilisé dans ce texte pour désigner des êtres humains sans prédétermination de leur sexe.

2 La liste des pays du sud figure à l'adresse https://www.auf.org/wp-content/uploads/2017/05/2017_-_bareme_de_cotisations_et_classification_des_pay_selon_la_banque_mondiale.pdf.

3 . Voir la liste des membres de l'AUF à l'adresse https://www.auf.org/les_membres/nos-membres.

thèse. Les justificatifs du voyage et du séjour accompagneront ce compte rendu.

Sous réserve de l'effectivité du financement par l'AUF, la bourse octroyée s'élève à 1000 €. 85 % de la bourse (850 €) seront versés au moment du départ sur le compte personnel du lauréat, puis le reliquat (150 €) après remise du rapport de mission. La bourse doit être utilisée dans le courant de l'année civile 2018 et n'est pas renouvelable.

Les universités et laboratoires de rattachement ne sont pas autorisés à réclamer une partie du montant de la bourse.

Soumission

Le dossier de candidature comportera :

- une déclaration de candidature sur papier libre précisant notamment le sujet de la thèse et le nom du directeur de recherche ;
- le programme détaillé et dûment justifié des recherches à mener sur le terrain précédé d'un état d'avancement de la thèse ainsi que de la problématique et de la méthodologie adoptées (entre 2 et 3 pages) ; un plan de la thèse serait bienvenu.
- l'avis circonstancié du directeur de recherche mettant l'accent sur l'originalité et la pertinence de la recherche entreprise ;
- un état prévisionnel, aussi précis que possible, des dépenses ;
- l'engagement écrit de fournir un rapport circonstancié (entre 2 et 3 pages) en fin de séjour et de remettre, après soutenance, un exemplaire de la thèse au président du réseau LTT ;
- le CV du doctorant (données personnelles, cursus universitaire, publications, colloques...);
- un relevé d'identité bancaire au nom du doctorant ;
- l'attestation d'inscription en thèse.

Le concours sera ouvert par le président et immédiatement diffusé. L'avis de concours sera également consultable sur le site de LTT.

Les dossiers de candidature doivent être adressés par courrier électronique à l'adresse bourses@reseau-ltt.net, en un seul fichier PDF, et ce avant le **lundi 16 avril 2018**. L'envoi devra être accompagné d'une demande d'accusé de réception électronique.

Le jury arrêtera la liste définitive des candidats, puis classera 3 lauréats. Une liste supplémentaire sera présentée par le jury et servira en cas de désistement d'un lauréat.

Le classement sera transmis au président de LTT pour affichage sur le site et sera communiqué par courrier électronique aux lauréats et à leur directeur de thèse pour le **lundi 7 mai 2018**, au plus tard.

Réseau Lexicologie, terminologie, traduction
Association internationale sans but lucratif
c/o Centre de recherche en linguistique appliquée TRADITAL
Faculté de Lettres, traduction et communication
Université libre de Bruxelles
34, rue Joseph Hazard – B-1180 Bruxelles – Belgique
contact@
téléphone : + 32.2.650.62.24
www.reseau-ltt.net

■ VIENT DE PARAÎTRE

L'altérité en classe de langue pour une méthodologie éducative

Beacco Jean-Claude

Didier, 304 pages

L'« interculturel » a fait couler beaucoup d'encre. Mais ce projet éducatif peine à trouver le chemin de la classe de langue. Ce livre entreprend de donner à l'éducation interculturelle une forme adaptée à ce contexte spécifique qui soit distincte des apprentissages de la langue mais compatible avec elle. On expose une approche simple et systématique qui, de la surprise à la verbalisation en passant par l'analyse, fasse émerger les réactions des apprenants à des faits de sociétés autres. Celles-ci doivent être mises à l'épreuve du débat avec la classe et avec l'enseignant, seul moyen réaliste de faire que s'assouplissent un tant soit peu des attitudes ego-ethnocentriques. On propose ainsi des démarches concrètes pour que l'apprentissage des langues, lieu de contact singulier avec l'altérité, contribue à l'indispensable éducation au vivre-ensemble démocratique.

<https://www.editionsdidier.com/fr/sous-collection/langues-et-didactique-2017>

Enseignement(s) numérique(s) : entre utopie technologique, réalités pédagogiques et enjeux communicationnels

Revue française en sciences de l'information et de la communication

12 | 2018

Sous la direction de Nicolas Oliveri et Daniel Moatti

Ontologiquement, la pédagogie relève d'une aporie, elle-même fruit de la communication qui relie les individus entre eux sous la forme d'une transmission intergénérationnelle des savoirs (François de Singly, Claude Thélot, 1988). C'est notamment ce que les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) tentent de mettre à jour depuis leur création institutionnelle en 1975. Ainsi, comme de nombreuses autres sciences, elles proposent de remettre en question un ensemble de discours convenus. Alors qu'elles peuvent représenter pour certains une ouverture sur le monde, sur l'autre, sur soi, grâce notamment, aux échanges de connaissances et de savoirs, elles peuvent recouvrir pour d'autres, une dimension plus sombre, où la manipulation et le 'tout-communicationnel' sont plus particulièrement redoutés. L'enjeu des SIC se situe précisément ici, dans leur capacité à s'extraire de ces deux visions réductrices de la communication.

<http://journals.openedition.org/rfsic/3353>

Lieux, littérature et médiations dans l'espace francophone

Questions de communication, série actes 36 / 2017

Carole Bisenius-Penin (dir.)

Presses universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 224 pages

Issu d'une coopération transfrontalière sur la Lorraine des écrivains, ce volume cherche à saisir la littérature à la croisée des territoires, en s'interrogeant sur les rapports entre les lieux, la création et les médiations au sein de l'espace francophone. L'enjeu étant ici de combler un manque sur la question. Au-delà du périmètre régional, dans le sillage du spatial turn, il s'agit de rendre visible, en croisant études littéraires et géographie, les représentations des territoires et des médiations possibles entre espaces réels et espaces perçus, construits, imaginés par les écrivain.e.s. Cette poétique des interactions entre espaces humains et littérature entend montrer comment les lieux constituent une ressource matérielle ou idéelle pour la création et deviennent des espaces racontés. Ainsi du paysage à la ville, à la promenade, au gré des contributions, l'objectif central est-il d'examiner comment, via la littérature, « l'espace vécu » permet de déchiffrer le sens des lieux et constitue des modes d'accès au monde.

Regards littéraires haïtiens Cristallisations de la fiction-monde

Yolaine Parisot

Classiques Garnier, 385 pages

Dans la perspective d'une histoire littéraire décentrée et en connexion avec les autres arts, l'étude s'attache,

à partir d'un corpus représentatif, à fonder la lecture de la fiction haïtienne contemporaine comme paradigme pour repenser la nation, la communauté et le cosmopolitisme. De l'entre-deux-guerres à la mondialisation de l'après-séisme, la naissance d'une école littéraire du regard, le réalisme merveilleux, le spirialisme, le roman de la (post)dictature et la fiction transnationale d'auteur sont autant de propositions envisagées au prisme de la phénoménologie et des relations avec les arts visuels. La fiction haïtienne mime le mouvement d'une conscience originale du monde, qui interroge les possibilités poétiques et éthiques des archéologies de soi.
<https://classiques-garnier.com/regards-litteraires-haitiens-cristallisations-de-la-fiction-monde.html>

Discours artistiques du contemporain au prisme de l'océan Indien : fictions, critique et politiques **Revue électronique TrOPICS, numéro 4, 2017**

Andrianjafitrimo-Magdelaine, Valérie, Armand, Guilhem et Parisot, Yolaine (dir.)

Comment penser la créolisation sans penser la multiplicité des langues et des imaginaires, des formes et des genres artistiques pour les exprimer, sans mettre les îles en relation entre elles et avec leurs entours plus ou moins lointains, comment les constituer en nations unilingues sans en réinterroger la formation et sans considérer les divers modes de conflictualité et de subalternisation dont elles continuent de faire l'objet ? Ce sont ces questionnements que portent nombre de fictions (ultra-)contemporaines de l'océan Indien, littéraires, cinématographiques ou relevant des arts de la scène. Au sein d'une démarche collective de décentrement et de renouvellement épistémologique, les différents contributeurs du volume analysent des œuvres qui ont en commun d'interroger conjointement la notion polysémique de représentation, l'imaginaire de la nation ou du peuple et la possibilité de repenser l'utopie. Ils font ainsi surgir une contribution originale de la littérature et des arts de l'océan Indien à la résistance aux forces du pouvoir biopolitique comme à la réponse qu'il s'agit d'apporter aujourd'hui aux enjeux écologiques mondiaux.

<http://tropics.univ-reunion.fr/accueil/numero-4/>

La sénégambie, carrefour des poètes **Représentations de l'Afrique d'hier à demain**

Sylvie Coly

Presses universitaires de Limoges, 256 pages

Lorsque l'on évoque conjointement la Gambie et le Sénégal, un toponyme vient presque spontanément à l'esprit: celui de « Sénégambie », bel exemple de mot-valise qui invite à un voyage de l'esprit. Pour étudier la nature du carrefour qui se déploie entre le Sénégal et la Gambie, Sylvie Coly a décidé de faire appel, dans sa thèse de doctorat d'abord, dans ce livre ensuite, à la leçon du poète et, plus précisément, de quatre poètes: Lenrie Peters et Tijan Sallah, sur le versant gambien; Léopold Sédar Senghor et Amadou Lamine Sall, sur le versant sénégalais. Ces poètes participent de deux générations qui se complètent. L'une est celle des indépendances, l'autre, plus sceptique, quelquefois désabusée, est active aujourd'hui.

A la croisée des chemins qui rapprochent deux pays, deux littératures, deux époques, entre hier et demain, Sylvie Coly a su écouter une voix qui s'élevait cajoleuse, critique, véhémence, mais toujours passionnée – celle d'une poésie déterminée à témoigner des enjeux et des problèmes de son époque. Cette voix polyphone propose une vision qui ne se réduit pas au Sénégal et à la Gambie. Elle est consubstantielle à l'Afrique, vaste dénominateur qui reste commun aux écrivains jusque dans ses infinies différences.

<http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100568900>

Les « francophonies » africaines : bilans et perspectives

Le français en Afrique n°31

Valentin Feussi (dir.)

« Si ce volume s'inscrit dans une perspective plurielle, il vise surtout à faire le point sur les approches régulièrement convoquées dans les travaux sur les langues et les conceptions de la diversité en francophonies africaines, afin de proposer des pistes susceptibles de faire réfléchir autrement, d'ouvrir la voie à des discussions sur les enjeux qui fondent les conceptualisations de ces diversités »

<http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/31/31.html>

De la bouche même des indigènes Échanges linguistiques en Afrique coloniale

Cécile Van den Avenne

Vendémiaire, 272 pages

Bambara, wolof, peul, arabe... Quand les explorateurs français s'aventurent pour la première fois à l'intérieur des terres de l'Afrique de l'Ouest, ils se trouvent confrontés à plusieurs centaines de langues différentes. Comment se faire comprendre quand il s'agit de trouver des vivres, de réquisitionner des hommes, de se faire indiquer des itinéraires praticables ? Au cours du XIXe siècle, la communication devient un enjeu crucial de la conquête et une condition indispensable pour établir durablement la présence de la République dans ces territoires.

De l'apprentissage par les explorateurs de la langue mandingue à l'imposition du français comme outil de domination politique et culturelle, en passant par l'utilisation de l'arabe écrit au sein de l'administration coloniale, c'est un panorama inédit des interactions entre les différents protagonistes de cette rencontre que nous offre cet ouvrage : à travers les pratiques de communication entre Africains et Européens, un aspect méconnu et pourtant crucial de la colonisation.

<http://www.editions-vendemiaire.com/catalogue/cecile-van-den-avenne/de-la-bouche-meme-des-indigenes-echanges-linguistiques-en-afrique-coloniale-cecile-van-den-avenne/>

Emergence de la production de la littérature en langue française au Tchad

Ahmad Taboye

L'Harmattan, 256 pages

A la lumière de la sociocritique, cet ouvrage vise à faire découvrir la littérature Tchadienne. Il est question de replacer cette production littéraire dans un contexte socio-historique précis; celui de l'émergence de l'Etat-nation indépendant. Par ailleurs, L'auteur interroge la place de cette production dans un cadre plus général d'enseignement, celui des médias, des revus spécialisées et de la recherche universitaire.

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-13658-5&utm_source=phplist&utm_campaign=message_22992&utm_medium=email&utm_content=lienTitre

Langage et énonciation : corporéité, environnements, expériences, apprentissages

Intellectica n°68

D. Bottineau & M. Grégoire (éds.)

Sommaire

D. Bottineau & M. Grégoire :

Le langage humain, les langues et la parole du point de vue du languaging et de l'énonciation

1. L'émergence de théories articulant mouvement, corporéité et socialité

Didier Bottineau : Du languaging au sens linguistique

Daniel Roulland : Langage et répliation

Antoine Auchlin : Prosodie, expérientiation, énonciation

Vicenzo Raimondi : Origines du langage et hominisation dans la perspective du languaging

2. Apprentissages et interprétations

Joëlle Aden et Samuel Aden : Entre je, jeu et jeux : écoute polysensorielle des langues pour une pédagogie énonciative.

Alexander Kravchenko : Making sense of languaging as a consensual domain of interactions: didactic implications.

Jean-Rémi Lapaire : La kinéflexion : produire, exhiber, partager des actes vivants de pensée.

Maryvonne Holzem et Jacques Labiche : Questionnement sur le couplage énonciatif comme dualité sémiotique.

Traduire, écrire, réécrire dans un monde en mutation

Forum Vol. 15 n° 2 (2017)

Fayza El Qasem et Freddie Plassard (dir.)

<https://benjamins.com/#catalog/journals/forum.15.2/toc>

■ INFORMATIONS – RESSOURCES

MOOC - FAUTOMATON - À LA CHASSE AUX FAUTOZ !

Début du cours: 28 mars 2018

A propos du cours

Les fautes de français sont partout! Mais il n'y a pas que les fautes d'orthographe, on rencontre fréquemment beaucoup d'autres types d'écarts linguistiques. Par le biais de vidéos et d'activités diverses, ce cours vous propose de vous familiariser avec les écarts de lexique, de syntaxe, d'orthographe grammaticale et les faiblesses de style.

La dimension ludique est importante : vous trouverez dans ce dispositif des quiz, des puzzles, des mots croisés, même des jeux du genre "Qui veut gagner des millions?". Vous pourrez aussi prendre part à des discussions sur les thèmes variés, comme la féminisation des titres, le statut des particularités linguistiques régionales (comme les belgicisms), la place des anglicismes dans la langue française, et même participer à des expériences linguistiques et les partager dans le forum.

Ce cours propose aux participants de partir à la chasse aux « fautoz », en prenant des photos des écarts que vous rencontrez au quotidien et en les postant sur Instagram pour tenter de remporter un avatar.

Format du cours

Le MOOC dure 6 semaines, la première étant le module d'introduction et la dernière le module de conclusion. Tous les modules sont organisés autour d'un thème (les écarts de lexique, les écarts de syntaxe, etc.) qui définit chaque écart abordé (le plus souvent sous forme de vidéo pédagogique) et propose des exercices associés.

Chaque semaine, vous serez invité-e à répondre à un questionnaire sur la matière théorique, ainsi qu'à un exercice d'application de la théorie.

Pré-requis

Ce cours s'adresse à tout francophone de niveau universitaire (ou d'enseignement supérieur) désireux d'améliorer ses compétences linguistiques, ainsi qu'à toute personne qui s'intéresse à la langue française. Le cours est de niveau universitaire.

Le cours est également ouvert aux allophones motivés ayant un niveau C1 minimum (selon le référentiel du Cadre Européen).

Pour s'inscrire : <https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:ulb+44011+session01/about>

MOOC - ENSEIGNER LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE AUJOURD'HUI

S'initier aux principes et pratiques fondamentales de l'enseignement du français langue étrangère.

Début des cours : 2 avril 2018

Apprenez à enseigner le français avec le CAVILAM – Alliance française de Vichy.

Le CAVILAM – Alliance française, avec le soutien de l'Institut français, l'OIF et la FIPF, propose le premier MOOC certifiant « Enseigner le français langue étrangère aujourd'hui », consacré aux principes de base de l'enseignement du français langue étrangère.

Il propose une formation gratuite, de courte durée, simple et structurante afin de développer et améliorer les compétences professionnelles des enseignants de français langue étrangère et langue seconde et constituera, pour certains participants, une première certification professionnelle.

D'une durée de quatre semaines, il comprend quatre modules intégrant une grande diversité de supports d'apprentissage : capsules vidéo, ressources complémentaires, tests de vérification des connaissances acquises et travaux pratiques pour la validation de la formation, forum, etc.

Pour s'inscrire : <https://mooc.cavilam.com/courses/course-v1:CAVILAM+CAV-001+3/about>

MOOC-COMMENT RÉDIGER ET PUBLIER UN ARTICLE SCIENTIFIQUE (ENSEIGNEMENT PAR PROJET)

Début des cours: 12 avril 2018

À propos de ce cours : A l'issue de ce cours, vous serez capable de : - de comprendre le contexte et les règles de publication scientifique - de mettre en oeuvre les techniques d'écriture d'un article scientifique - de faire le choix du journal pertinent, en fonction de votre domaine, sujet et objectif - utiliser une « checklist » et auto-évaluer votre travail Les prérequis : Ce cours s'adresse à toute personne en doctorat - quel que soit votre niveau d'avancement - ou ayant déjà achevé un doctorat Il s'adresse également à tout étudiant en fin de master dans le but d'affiner votre projet professionnel et académique. Ce cours a été créé par des doctorants ayant déjà de l'expérience dans la recherche académique.

Pour s'inscrire : https://www.coursera.org/learn/rediger-publier-article-scientifique/?utm_source=ep&utm_medium=institutions&utm_campaign=x-portal

MOOC - SONS, COMMUNICATION & PAROLE

Début des cours: 7 mai 2018

À propos du cours

L'homme est le seul être vivant sur terre à communiquer avec ses semblables par la parole. Car il est doté de la faculté de langage... lequel lui permet de créer une infinité d'énoncés témoignant d'une inventivité langagière illimitée. A l'oral, les mots, les énoncés sont constitués par des sons se combinant selon les règles d'une langue donnée.

Comment fonctionne ce système sonore assurant la transmission du sens ? Tous les sons ont-ils le même statut ? Quel rôle jouent ces ensembles sonores plus vastes appelés rythme et intonation ? Pourquoi les membres d'une communauté linguistique donnée perçoivent-ils ces éléments phoniques de façon identique alors qu'ils n'entendent pas correctement les sons d'une langue étrangère ? Et pourquoi la production comme la perception des sons impliquent-elles le corps ?

Ce Mooc est une initiation douce à la Phonétique du français en contexte, dans ses rapports naturels avec la communication et la culture humaines.

Mots-clés : phonétique ; phonologie ; français ; fle ; communication, parole ; langue ; langage ; variation ; oralité ; rythme ; intonation ; prosodie ; perception ; cognition ; linguistique ; psycholinguistique ; gestualité ; corps.

Format

5 semaines de cours comprenant vidéos, exercices et tests.

Prérequis

Aucun prérequis particulier pour une matière non enseignée dans le secondaire mais figurant au programme de 1er cycle de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales. L'originalité de ce cours est de présenter la Phonétique en contexte de plusieurs de ces disciplines et non de manière isolée comme il est souvent d'usage.

Pour s'inscrire: <https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:univ-toulouse+101014+session01/about>

FORMATION - UNIVERSITÉ LAVAL

Un nouveau paradigme pour l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère: l'Approche Neurolinguistique

L'approche neurolinguistique (ANL) est un nouveau paradigme pour l'enseignement et l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère en milieu institutionnel. Cette approche a été conçue par Claude Germain et Joan Netten dans le contexte de l'influence émergente des neurosciences en éducation.

L'objectif de cette semaine de formation intensive est de livrer aux enseignants de langue seconde ou étrangère, ainsi qu'aux responsables de formation, les fondements théoriques et pratiques des stratégies d'enseignement de l'approche neurolinguistique. La formation, offerte par Steeve Mercier (Université Laval) et Olivier Massé (French in Normandy), et enrichie de la participation de M. Claude Germain (UQAM), se déroule sur une semaine complète et offre aux participants un contenu théorique et pratique.

Pour s'inscrire: <https://www.flsh.ulaval.ca/etudes/formation-continue-et-ecoles-dete/fls-u001-nouveau-paradigme/>

Cette formation peut être délocalisée selon les demandes.

Pour toute information: steeve.mercier@lli.ulaval.ca

« PARLONS PÉDAGOGIE ET NUMÉRIQUE ! » : LA CLASSE RENVERSÉE

Vidéo

Délégation Académique pour le Numérique Éducatif (DANE) de l'Académie de Besançon

Jean-Charles Cailliez est professeur de Biologie Cellulaire et Moléculaire à l'Université Catholique de Lille, enseignant en Facultés de Médecine, de Sciences et Technologies et en Ecoles d'Ingénieurs, Hacker Pédagogique, convaincu que l' « on ne peut pas entraîner les gens dans une dynamique d'innovation si on ne le fait pas soi-même », il tient à être, lui aussi, « un expérimentateur ».

La classe inversée, et même renversée, est une méthode suivant laquelle l'enseignant amène les étudiants à chercher les ressources nécessaires pour construire eux-mêmes le cours.

<https://pedagogie-numerique.ac-besancon.fr/2018/02/parlons-pedagogie-numerique-classe-renversee/>

« PARLONS PÉDAGOGIE ET NUMÉRIQUE » : OSEZ LA CLASSE INVERSÉE !

Vidéo

Délégation Académique pour le Numérique Éducatif (DANE) de l'Académie de Besançon

Émilie Chandelier, professeure de Français, nous parle de sa pratique et de l'intérêt de la « classe inversée ».

<https://pedagogie-numerique.ac-besancon.fr/2018/02/parlons-pedagogie-numerique-osez-classe-inversee/>

ZEFSSIC

Sur ZefSSIC sont rassemblés dans une seule page les derniers appels de 18 revues issues de la liste des revues qualifiantes en Sciences de l'Information et de la Communication.

Cet outil étant encore en développement, des bugs ne sont pas à exclure.
De nouvelles revues et de nouvelles fonctionnalités seront progressivement ajoutées.
Site: <http://retrodev.net/zefsic/>

COLABTRAD

<https://www.facebook.com/groups/1425860524146046/>

https://www.researchgate.net/profile/Projet_Colabtrad

<https://usp-br.academia.edu/ProjetCoLabTrad>

Ce projet a pour but de développer un réseau collaboratif d'aide à la rédaction et à la traduction de documents académiques (résumés, diaporamas, articles scientifiques) de l'espagnol et du portugais vers le français mais aussi du français vers l'espagnol et le portugais, par le biais d'un échange bénévole de services.

Il s'agit de stimuler les jeunes (ou moins jeunes) chercheurs dont le français n'est pas la langue première, à exprimer leurs travaux (articles de revues, communications de colloques) en français, notamment, mais aussi en espagnol et en portugais, afin d'ouvrir des brèches, de favoriser l'émergence et le renforcement de niches francophones, hispanophones et lusophones (pôles potentiels de futurs réseaux). Grâce à cette initiative, nous cherchons à encourager et aider par un tutorat distant, à rédiger ou traduire des documents académiques (diaporamas et articles, notamment); à favoriser la connaissance des revues qui publient en français et des colloques où le français est langue de travail; et à encourager la participation à des manifestations scientifiques où le français est langue de travail.

Le projet a également pour but de stimuler les revues scientifiques multilingues en Amérique Latine, qui acceptent le français comme langue de publication et qui ne reçoivent pas assez de propositions d'articles en français (par manque de visibilité internationale) ou qui n'ont pas d'infrastructure francophone suffisante (comité scientifique et comité de lecture).

2. Qui est derrière ce projet?

Le projet a été lancé et est soutenu par l'Agence universitaire de la francophonie.

3. Qui peut participer à ce projet de traduction collaborative?

Ce projet est ouvert aussi bien aux jeunes chercheurs qu'aux chercheurs chevronnés, qui souhaitent obtenir ou dispenser un soutien à la rédaction et à la traduction de documents académiques (résumés d'articles, diaporamas, articles scientifiques), surtout en français mais aussi en espagnol ou en portugais.

4. Quels bénéfices vais-je obtenir en participant à ce projet?

En tant que demandeur de soutien, vous obtiendrez une aide à la rédaction et à la traduction de vos documents académiques, vous élargirez la portée linguistique de votre recherche et vous vous engagerez dans de nouveaux réseaux.

En tant que tuteur, vous élargirez vos réseaux et vous aurez la satisfaction de promouvoir le plurilinguisme dans le monde scientifique.

Il est important de souligner que le soutien n'est pas obligatoirement réciproque.

5. Quel type de soutien puis-je attendre dans le cadre de ce projet?

Ce projet vise un soutien linguistique à la rédaction et à la traduction de documents scientifiques (résumés, diaporamas, articles scientifiques). Plus votre demande sera ponctuelle et claire, plus elle aura de chance de recueillir le soutien attendu.

Le travail de soutien ne porte pas sur la structure des textes ni sur leur contenu, même si des remarques éventuelles peuvent être apportées. Il est donc important que le texte présenté soit déjà finalisé et de bonne qualité.

Faut-il que les participants à un échange partagent les mêmes langues et/ou la même discipline?

Il est possible de réaliser un échange dans une langue que l'un des deux participants maîtrise moins bien que son partenaire: c'est justement là l'objectif de la demande de soutien.

L'appartenance à la même discipline, souhaitable, n'est pas indispensable, dans la mesure où le soutien est

de nature essentiellement linguistique et non pas disciplinaire.

6. Comment puis-je m'assurer d'obtenir un échange équitable de services?

Le projet parie sur l'autorégulation de la communauté: on ne peut donc attendre une réciprocité parfaite entre services donnés et services rendus. À terme, et en fonction de l'évolution du projet, un système de points et de badges pourra être mis en place.

7. Est-il obligatoire d'avoir une expérience dans la traduction pour participer à ce projet?

Une expérience préalable de la traduction est souhaitable mais nullement indispensable. La seule condition est de maîtriser la langue dans laquelle on apportera un soutien et de travailler avec rigueur, afin de garantir un tutorat de qualité.

8. Comment m'assurer que la personne qui relit mon texte a les compétences requises?

La personne qui accepte de faire une relecture juge elle-même qu'elle est en mesure de réaliser la tâche attendue. Il est cependant possible de prendre connaissance de son profil général et linguistique avant de commencer l'échange.

9. Puis-je soumettre un article pour une pré-évaluation?

Ce projet vise avant tout un soutien linguistique à la rédaction et à la traduction, et non des fonctions d'évaluation du contenu. Il est cependant possible que, lors des échanges, des suggestions de contenu puissent être avancées.

10. Pourquoi ne pas proposer ce service du et vers l'anglais, qui est une langue très présente dans les publications académiques?

L'objectif de ce projet étant de promouvoir le plurilinguisme et de favoriser la diffusion francophone de la recherche plutôt que le monolinguisme sélectif, nous ne proposons pas d'échanges concernant la langue anglaise. Les participants au projet restent néanmoins libres de mettre en place des échanges concernant la ou les langues de leur choix.

11. À qui dois-je m'adresser en cas de problème?

CoLabTrad est un service collaboratif d'aide à la rédaction et à la traduction, gratuit et bénévole; les participants à l'échange sont invités à régler entre eux et à l'amiable d'éventuelles difficultés. Il est cependant possible de contacter les responsables du projet pour demander une médiation.

Adresse spécifique du projet: colabtrad@gmail.com

J'ai encore un doute.

Si après avoir consulté la Foire aux questions vous avez encore des doutes, écrivez-nous à: Adresse spécifique du projet: colabtrad@gmail.com